

# A los Toros!

BAYONNE  
BIARRITZ

1930

LA COTE  
BASQUE



La Salida del Toril

PAR JOSÉ G. DE  
LA PEÑA

La Sortie du Toril

PROGRAMME OFFICIEL  
DES COURSES

(Seul vendu aux  
Arènes); PRIX : **5** FR.  
(TOUS DROITS COMPRIS)

ÉDITÉ PAR  
M. FRÉDI-SALZEDO  
BIARRITZ

Imprimerie de la « Gazette »  
17, Rue Duler — BIARRITZ

All for Amateurs

Todo para Amateurs

Tout pour l'Amateur



CHEZ

Kodak's

Photo-Hall

Vogue

Basque

30, Rue Mazagran

25, Arceaux Port-Neuf

BIARRITZ

BAYONNE

Tél. 2.63



Photos pour Passeports



Appareils - Produits - Films

LA DERNIÈRE NOTE D'ART



FORTUNA



# CITROËN

C4 C6



**SOCIÉTÉ BASQUE AUTOMOBILE**

Concessionnaire Exclusif

BAYONNE :: BIARRITZ :: SAINT-JEAN-DE-LUZ



Après une promenade merveilleuse

à travers l'admirable forêt landaise  
de pins maritimes et de chênes-liège

délasssez-vous à

**CAPBRETON-S/-MER**

**Hôtel Mercédès**  
— et de la Plage —

FACE A L'OcéAN

Vue admirable sur la Côte Basque  
— et les Pyrénées —

Confort Moderne - Eau Chaude et Froide  
Bains — Téléphone — Ascenseurs

**RESTAURANT**

Prix fixe et Carte

Chocolats. Thé. Cocktails - Bar Américain  
...à 23 kilomètres de Biarritz

## Source "Ramuntcho"

BIDART (Basses-Pyrénées)

LA MEILLEURE EAU DE TABLE DU PAYS BASQUE

"Edan Lehénic,  
mintza azkenic"

"Bois d'abord,  
parle ensuite"



J. DURQUÉTY

Tél. 6 - BIDART

# Une Histoire d'Artiste !...



Dessin de José  
G. de La PEÑA



C'est une histoire d'artiste. Elle est aussi flatteuse pour l'artiste que pour un brave « bougre » bayonnais.

La musique parle aux âmes les plus simples : Elles y trouvent un peu de rêve. Mais beaucoup plus rares sont ceux qui dans le peuple admirent le dessin et la peinture.

Or, il vient d'advenir ceci.

Un petit commissionnaire conduisait son âne attelé à une carriole. Il déposa un paquet chez Dédouit, regarda tableaux et gravures, puis feuilleta un album contenant des dessins du peintre espagnol de la Peña.

Toros, matadors, paysages plurent au commissionnaire.

— Combien vendez-vous cet album ?

— Six cents francs, répondit M. Dédouit.

— Heu ; c'est un peu cher pour moi. Je ne suis pas riche. Mais accepteriez-vous trois paiements de deux cents francs ?

M. Dédouit accepta, se réservant d'en parler au peintre. Et le commissionnaire emporta l'album.



M. de la Peña qui habite la banlieue de Bayonne connut l'histoire et il eu fut ému. Il fit demander au commissionnaire de venir le voir dans sa villa.

Certain matin le commissionnaire se présenta et aperçut, en cette bleue, un homme qui piochait la terre.

— Où est le patron ?

— ... ?

— Le peintre qui habite cette villa.

— Mais c'est moi !

Tiens, je vous croyais plus chic !

— Quand je sors, je suis plus chic évidemment !

C'était en effet M. de la Peña lui-même qui se reposait de son art par un exercice de plein air ! Il bêchait la terre.

Il s'expliqua avec le commissionnaire qu'il invita à pénétrer dans la villa.

— Alors cet album vous a plu ?

— Oh ! oui il est épatant !

Alors M. de la Peña montra au commissionnaire toute une galerie de ses tableaux.

Le commissionnaire admirait !

— Eh bien, dit le peintre, choisissez celui qui vous plaira le plus.

— Oh ! Monsieur, c'est que je ne suis pas riche.

— Mais je vous l'offre !

— Alors tant pis ! Pourtant si je choisis le plus joli ?

— Alors

— Tant pis ou tant mieux comme vous dites si bien !

Et le commissionnaire quitta la villa, un tableau sous le bras, mais n'en croyant ni ses yeux, ni ses oreilles !

Il s'était rendu chez le peintre avec la crainte que celui-ci refusât de lui laisser l'album en trois paiements.



Cette anecdote est touchante. Elle démontre que l'artiste a eu une joie d'un purté que seul l'art réserve à ses élus, quand il a appris qu'un homme simple, un homme du peuple, priait ses œuvres au point d'en faire acquisition contre monnaie de la Banque de France. C'est qu'il y a une autre monnaie : celle des adulateurs, celle des flatteurs. Ici l'hommage était sincère. Le peintre avait été compris par un humble. C'est ainsi que de grand cœur, conservant toute la joie pour lui, il offrit ce tableau au brave homme qui lui aussi comptera ce jour, comme l'un des plus beaux jours de sa vie.

Et voilà comment, peu à peu, l'art pénètre dans les masses. C'est un signe des temps qui console les artistes de bien des « mufferies ! » que notre époque pourtant produit en abondance. Ajoutons en terminant que le peintre de la Peña s'intéresse à notre vie locale. Il a acquis droit de cité. C'est lui qui a peint si brillamment notre comique Beisque affublé du « Samalzain ».

« L'OISEAU BLEU »

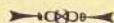
Extrait du *Sud-Ouest*.

BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE  
MAROQUINERIE - OBJETS D'ART



# CH. DRÈS

2, Place de la Mairie - BIARRITZ



SES JOLIES FANTAISIES  
SES ARTICLES POUR CADEAUX  
SA MAROQUINERIE DE CHOIX



ARTICLES DE BON GOUT  
AUX MEILLEURS PRIX



## Toujours des Nouveautés

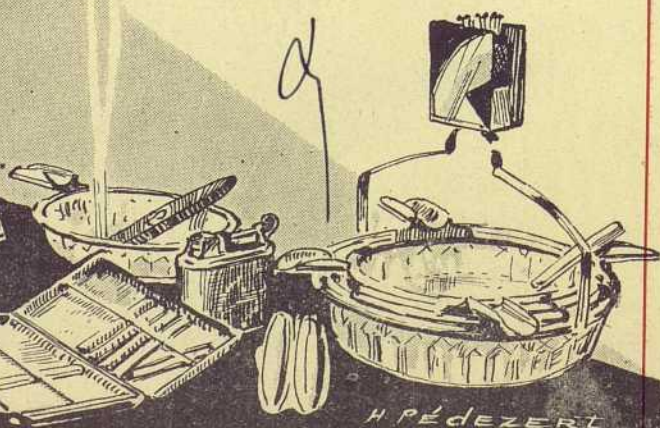


REMONTAGES - TRANSFORMATIONS



MAISON  
OUVERTE  
TOUTE L'ANNÉE

ENGLISH SPOKEN  
SE HABLA ESPANOL  
MAN SPRICHT DEUTSCH



H. PÉDEZERT



# *A los Toros !*

BAYONNE  
BIARRITZ

1930

LA COTE  
BASQUE

LA PLUS ANCIENNE PUBLICATION  
DE LA COTE BASQUE  
FONDÉE EN 1911



EDITÉ PAR M. FRÉDI - SALZEDO

" LES HÉLIADES " - Avenue de la Négresse - Tél. 18.69 - BIARRITZ

**Si vous êtes aficionado !  
Si vous voulez suivre la Temporada Taurine  
en France, en Espagne et au Mexique,**

**Abonnez-vous à**

# Biou y Toros

Seule Revue périodique Taurine Française illustrée qui vous annoncera toutes les Corridas qui se célèbrent en France ainsi que les grandes Férias d'Espagne, et qui en publie les comptes rendus impartiaux, qu'agrémentent photos et dessins.

A côté de revisteros de grand talent, tels que Don Rivas, Vellosilla, d'Elly, etc., *Biou y Toros* compte parmi ses collaborateurs des peintres et dessinateurs réputés : Terruella, Jean Palun, Laroche, Voschalde, Evel, etc..., qui contribuent à faire de cette publication un régal des yeux et une véritable encyclopédie taurine.

*Biou y Toros est en vente à peu près partout à 1 fr. 50 le Numéro.*  
L'abonnement annuel de 24 numéros est de 25 francs.

*Rédaction et Administration à NIMES, Rue Émile-Jamais*



VIENT DE PARAÎTRE la 3<sup>e</sup> édition de

## L'ESPRIT DE LA CORRIDA

Par Don RIVAS (Illustrations de Jean PALUN)



Le meilleur traité tauromachique paru en langue française à ce jour, dans lequel le critique érudit et pénétrant qu'est DON RIVAS s'est attaché et a réussi à donner de la grande fête espagnole un exposé clairvoyant qui apprend à regarder la corrida sous son véritable aspect. Pour recevoir cet ouvrage, unique en son genre, véritable édition d'amateur, qui intéresse non seulement les aficionados mais tous les bibliophiles, adresser les demandes aux **Editions BIOUS Y TOROS, 29, rue Emile-Jamais, à NIMES (Gard)** accompagnées d'un mandat-poste de 12 francs par exemplaire.



Studio Mertens-Auradou. 95, av. Mozart, Paris (16<sup>e</sup>) - Tél. Auteuil 54.81

*J'aime la corrida parce qu'elle est belle.*

*J'estime les courses de taureaux un spectacle éminemment moral...*

*Claude Farrère*

APATHIE

BOTTIER



CHAUSSURES  
DE LUXE  
SUR MESURE



SHOE MAKER



10, Rue des Postes, 10 -:- BIARRITZ

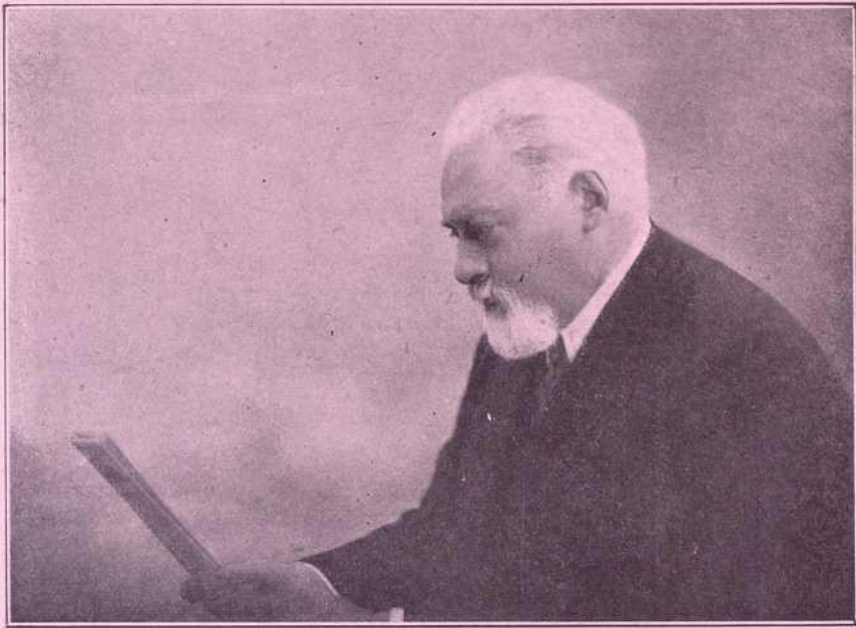
□ Modèles □



Maryse

□ HAUTE □  
COUTURE

35, Rue Mazagran  
Téléph: 12-04 BIARRITZ



Le Maître Claude Farrère à sa table de travail.

# La Corrida

Par CLAUDE FARRÈRE

Il m'est arrivé, il m'arrive encore très souvent d'être interrogé à Paris, à Londres ou ailleurs sur les courses de taureaux. On sait que, bon gré, mal gré, j'en dois voir, puisque j'habite chaque été ma petite maison de Saint-Jean-de-Luz, si près de la frontière espagnole. Et c'est alors toujours le même dialogue.

— Ainsi, vous avez vu des courses de taureaux ?

— Oui.

— Quelle horreur, n'est-ce pas ?

— Non.

— Comment ? Vous ne trouvez pas que les courses de taureaux sont une horreur ?

— Je ne trouve pas.

Sur quoi la conversation tourne court, après que mon interlocuteur ou mon interlocutrice m'a asséné un regard de réprobation indignée.

Ah ! j'oubliais de vous dire une chose : Je suis membre de la Société Protectrice des Animaux. Davantage : la dite Société, qui a toute ma sympathie, encore que ses initiatives m'aient paru souvent inefficaces, a bien voulu me décerner une de ses médailles. Je fais aussi partie du *Council of Justice for animals*. J'ai maintes fois protesté contre les abominables barbaries des abattoirs, et j'ai protesté

*Ne quittez pas la Côte Basque  
sans goûter*



Le

**Tou ron**

Les

**Chocolats**

de **Bayonne**



*Délicieuses spécialités de*

**DARANATZ**

**JOSUAT, Successeurs**

15, Arceaux Port-Neuf

**BAYONNE**

Tél. 3.55

12, Av. Maréchal Foch

**BIARRITZ**

Tél. 9.91

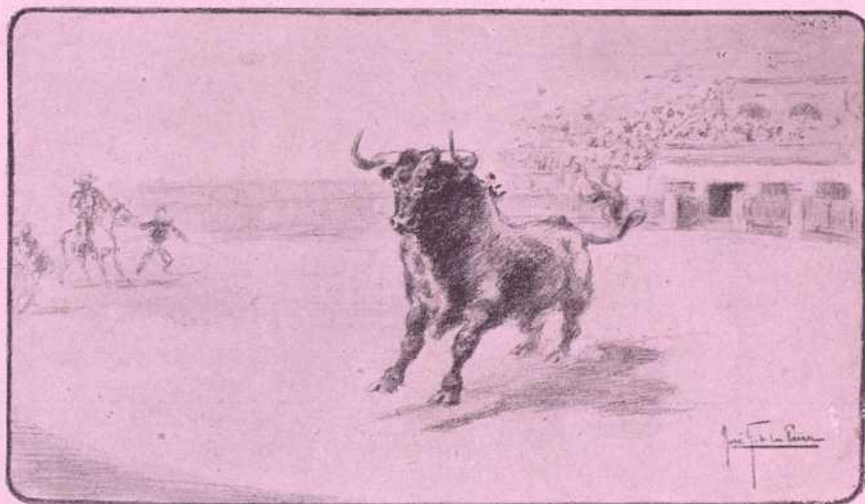


**EXPÉDITIONS POUR TOUS PAYS**

aussi contre les chasses à courre qui sont pourtant un noble sport, mais un sport tellement cruel que sa beauté même ne l'absout pas à mes yeux. Vous voyez que je ne suis pas tout à fait une bête féroce. Et j'aimepourtant les courses de taureaux.

J'ai trois raisons de les aimer.

D'abord, elles sont infiniment moins cruelles qu'elles n'en ont l'air. Les courses de taureaux sont le spectacle d'un combat, c'est entendu, mais d'un combat dans lequel la souffrance des adversaires



La Salida del Toro de JOSÉ G. de LA PEÑA

est réduite au minimum. Le taureau, bête réellement sauvage, très féroce, orgueilleuse et combative, se livre purement et simplement à son instinct en chargeant contre tout adversaire qui lui est opposé. Et sa colère lui sert d'anesthésique. Il ne sent pas plus les coups qu'il reçoit qu'un combattant humain ne sent les coups de baïonnette ou les balles de fusil dans l'instant où il est frappé. Il meurt plus tard. C'est vrai. Mais le bœuf inoffensif meurt aussi, meurt à l'abattoir, après des lenteurs et des angoisses que le taureau de combat ne connaît pas. Je réserve ma pitié pour celui-là, non pour celui-ci.

Reste le torero. Restent les chevaux. Le torero exerce une profession périlleuse, c'est vrai, mais il l'a choisie, et elle comporte des dédommagements d'importance. Ne parlons donc pas du torero. Les chevaux, c'est autre chose. Les chevaux de corrida connaissent la peur et connaissent la douleur. Et ce ne sont sans doute que de pauvres vieilles bêtes qu'on enverrait à l'équarrisseur si on ne les envoyait pas au taureau. Il n'en est pas moins horrible d'augmenter, si peu que ce soit, l'abomination de leur sort. On essaie, heureusement, d'y apporter des adoucissements. On les cuirasse, d'abord. Et on les tue tout de suite, si la malchance veut qu'ils soient néant moins blessés. N'importe : il faudra trouver mieux encore. Mais j'ai bon espoir qu'on trouvera. Logiquement, le picador devrait défendre sa bête, et le cheval de corrida devrait n'être jamais

**Couture**

**Modèles**

**A n n a  
L a f o n t**

---

---

**SPÉCIALITÉ COSTUMES SPORT**

**S<sup>t</sup>-Jean-de-Luz**

**9, Boulevard Thiers**

**Téléphone 510**

**Biarritz**

**Villa "Les Ancolies"**

**Av. Reine-Victoria**



blessé. Cela viendra sans doute. En attendant, il n'est que loyal de constater que, parmi tous les spectacles d'énergie que nous avons hérités des âges précédents, les courses de taureaux sont, la chose m'apparaît hors de doute, un des moins sauvages. Et je les aime à cause de cela.

Je les aime encore parce qu'elles sont précisément ce que je viens de dire en passant : un spectacle d'énergie, un spectacle propre à surexciter chez tous les hommes et chez toutes les femmes qui y assistent le goût du courage et de l'audace, le dédain du danger et le mépris de la mort.

Il est à peine besoin d'insister là-dessus. S'il est au monde une chose contagieuse, c'est la bravoure. La lâcheté aussi, d'ailleurs. Et le crime pareillement. J'estime les courses de taureaux un spectacle éminemment moral, j'estime le cinéma policier, et beaucoup d'autres cinémas, un spectacle éminemment déprimant.

Mais ma troisième raison d'aimer la corrida l'emporte incontestablement sur les deux autres. J'aime d'abord et surtout la corrida parce qu'elle est belle. Et, là-dessus, Francisco de Goya et José de la Peña sont de mon avis.

Oserai-je même dire que j'ai toujours regretté que le chef-d'œuvre de mon ami regretté, Blasco Ibañez, portât ce titre pourtant très beau : *Sangre y Arena* ? — Du Sang et du Sable. — Voilà ce que Blasco Ibañez a voulu nous montrer dans la corrida. Il nous y a d'ailleurs montré mille autres choses, en dépit de lui-même. Ses préjugés politiques en faisaient un adversaire contraint et forcé des courses de taureaux. Mais son génie d'artiste les lui faisait admirer malgré lui. Et son livre aurait dû logiquement s'intituler *Sangre y Sol*. — Du Sang et du Soleil. — Les courses de taureaux sont toutes de lumière, et le sang n'y met qu'un beau rappel d'écarlate parmi la gamme éblouissante des ors et des soies que le ciel d'Espagne incendie. Ne faut-il pas d'ailleurs, en toute chose, regarder vers les astres et ne pas regarder vers la terre ? Quiconque sait rêver, admirer et s'enthousiasmer aimera fatalement la corrida.

CLAUDE FARRÈRE.



Becerro aux champs de JOSÉ G. de LA PEÑA



**SAINT-JEAN-DE-LUZ**

# *Café de Paris*



## **Restaurant**

Service à la Carte  
: : Bonne Cave

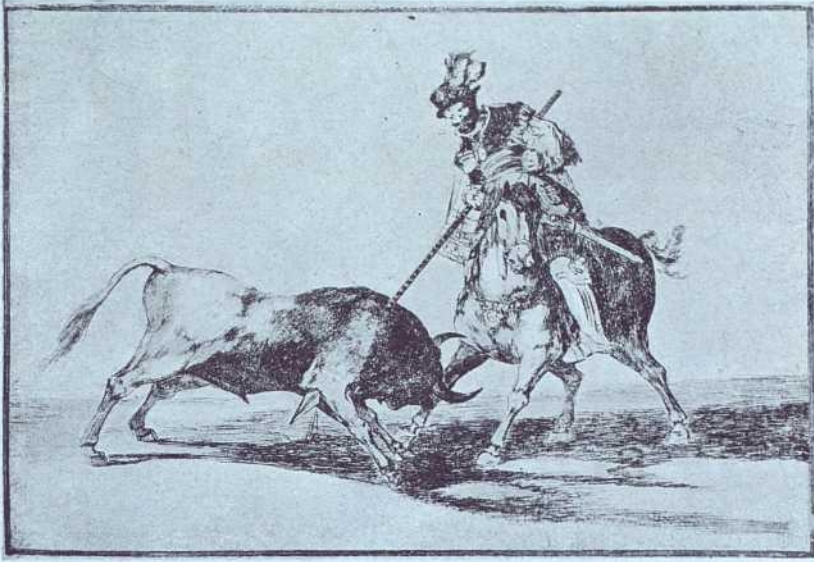
## **BAR AMÉRICAIN**

A l'heure du bain rendez-vous du Monde élégant des baigneurs pour la dégustation des cocktails et spécialités de la Maison.

**SALON DE THÉ - SOUPERS FROIDS**

Téléph. 5.94

Propr.-Gérants : PIERROT et GNAGA.



GOYA. — Le Cid Campeador travaillant un toro à la lance.

# Fiesta de Toros

---

Le spectacle de la lidia des toros braves, dans la seconde moitié encore du XVII<sup>e</sup> siècle, ne présentait, en vérité, qu'une assez faible analogie avec la corrida telle que nous la connaissons et telle qu'elle se déroule dans la Péninsule, depuis environ deux siècles.

Si la "fiesta de los toros" a subi, en effet, au cours des âges de nombreuses évolutions, la plus grande et la plus décisive fut, à n'en pas douter, celle qui se dessina vers 1700, à l'avènement des Bourbons au trône d'Espagne, lorsque, les nobles abandonnant l'arène et le peuple en prenant possession, naquit vraiment l'art du toreo avec la suprématie des "lidiadores" à pied sur ceux à cheval.

Jusqu'alors, tout l'intérêt du spectacle était surtout resté concentré sur le faste de la mise en scène, sur la somptuosité des costumes des chevaliers combattants, l'éclat de tout le harnois de leurs montures et le luxe des livrées de leurs nombreux serviteurs.

En lisant les relations qui ont été laissées de ces joutes brillantes, dans des récits ou dans des correspondances de l'époque, on est frappé par le peu de place qu'occupe la narration des faits de la lidia elle-même, alors que la description minutieuse des habillements, de leurs couleurs, des armures et des parements, le détail des équipements et la nuance exacte des moindres flots de rubans, occupent des pages et des pages.

En dehors de cette admirative curiosité des plus hauts comme des plus infimes spectateurs d'alors pour la magnificence du décor et l'opulence des gentilhommes acteurs, la seule attention de l'assemblée était pour les évolutions et les prouesses des nobles cavaliers, que de modestes et courageux serviteurs aidaient à se remettre en selle, et, parfois même, sauvaient, à terre, des cornes de leurs adversaires, en s'interposant valeureusement et habilement avec une simple capa, pour détourner les coups de la bête furieuse.

Quand les nobles commencèrent à abandonner l'arène et quand diminua la richesse de la mise en scène du spectacle, le peuple prit tout de suite possession, tout à la fois, et de la piste, et des gradins de bois réservés à peu

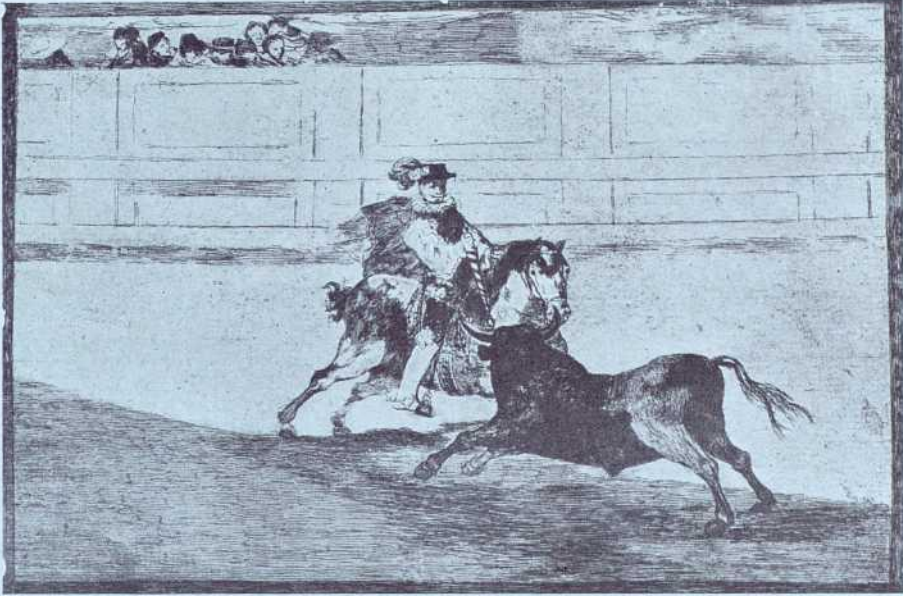


près exclusivement, jusque-là, à l'aristocratie, au clergé, à la magistrature et à l'armée.

Et, logiquement, ce nouveau public s'attachait surtout à suivre avec attention les preuves d'adresse des habiles et courageux valets assistant les combattants à cheval, et commença d'applaudir aux marques de valeur de ces humbles et, jusqu'alors, tout à fait obscurs comparses de la lidia.

Il y eut une période transitoire où quelques nobles, encore, ne dédaignèrent pas de paraître, à cheval toujours, dans les spectacles où des hommes du peuple commençaient à tenir les premiers rôles.

Mais il appartenait à une famille plébéienne — celle des Romero, de Ronda (1). — d'épurer, de polir, de régler, au cours d'un siècle, la lidia disparate, grossière, sanglante et très souvent répugnante de ce temps,



GOYA. — Un Chevalier Espagnol travaillant un toro seul et sans aide.

pour en faire la tragédie en trois actes bien limités, et le combat difficile soumis à de loyales règles fixes, que l'intuition, l'intelligence, l'élégance et la personnalité artistique de chacun des nouveaux acteurs, — désormais assujettis à un chef et travaillant, non plus pour eux, mais pour la meilleure marche de la lidia, — ont achevé d'obliger à considérer tout à la fois comme une science difficile et un art véritable.

\*  
\*  
\*

La vieille et naïve estampe que nous reproduisons, retrace toutes ensemble, les principales phases et quelques incidents d'une "fiesta de toros" sur une place publique, comme elles se donnaient toutes, dans ces temps.

On doit pouvoir la situer vers la moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, peut-être même tout au début de l'époque transitoire mentionnée plus haut, où quelques combattants à pied commencèrent à prendre une part un peu plus active à l'action.

On y voit des chevaliers attaquant le toro avec la lance ; des chevaux et des toros morts ; des montures galopant sans cavalier ; des encornés hésitant ou fuyant devant l'adversaire ; peut-être la première manière de piquer les

(1) Francisco Romero fut le premier qui pensa à tuer les toros avec l'épée : il mit la "suerte" en pratique, et créa l'art tauromachique.

Juan, son fils, organisa les cuadrillas, telles qu'elles sont encore, à peu près, de nos jours.

Et Pedro, fils de Juan, permit d'établir, par la pureté de son art, le classicisme du toreo.

Par contre, les trois frères de Pedro : José, Antonio et Gaspar, toreros également, loin de suivre la marche, ascendante jusque-là, de la famille, finirent assez lamentablement sans avoir rien apporté d'intéressant à la lidia.

# GARAGE S<sup>t</sup> ETIENNE

ETAB<sup>s</sup> ERRATXOU & CAUNEGRE

BAYONNE

DONNET

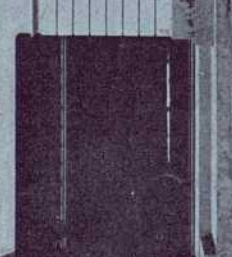
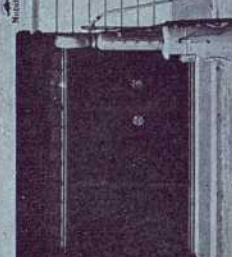
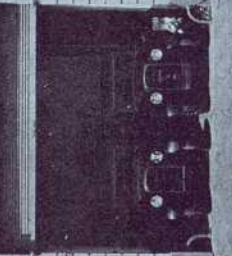
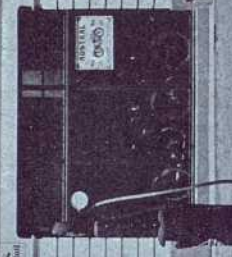
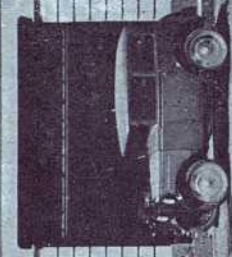
DONNET

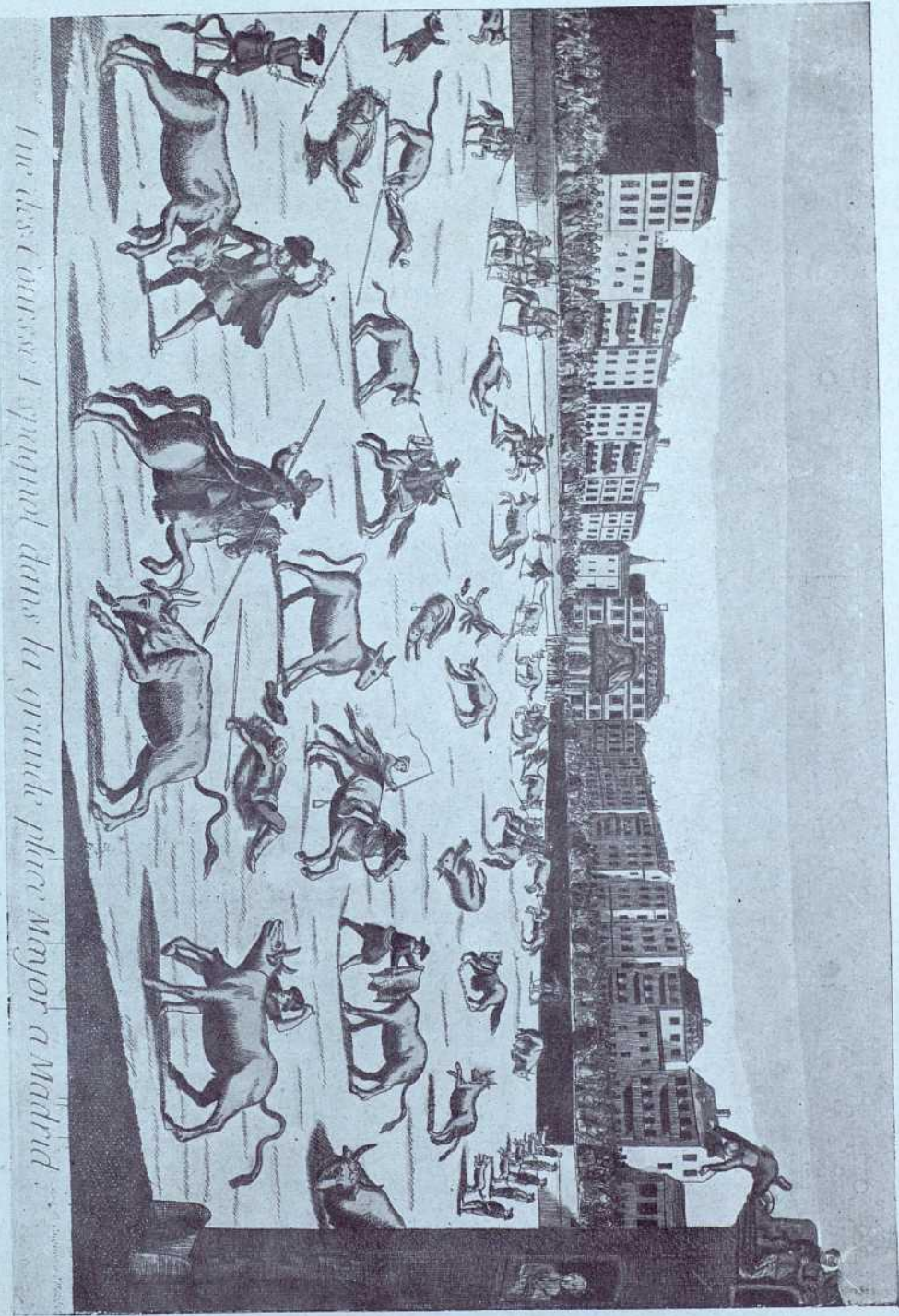


ACCESSOIRES. PNEUMATIQUES · Tél. n° 3.87

STOCK PIECES DETACHEES · Tél. n° 3.87

ATELIER de REPARATIONS  
OUTILLAGE MODERNE  
O.S.A.E.B.E. & O.U.V.E.T. S.A. TULUZ





*Une corrida à Madrid dans la grande place Mayor à Madrid.*

A & G. SOUQUE

12 Rue de Larralde  
BIARRITZ



PARAPLUIES  
MAROQUINERIE  
DE LUXE



— TAILOR —

J. MINVIELLE

14, Rue Thiers

BAYONNE

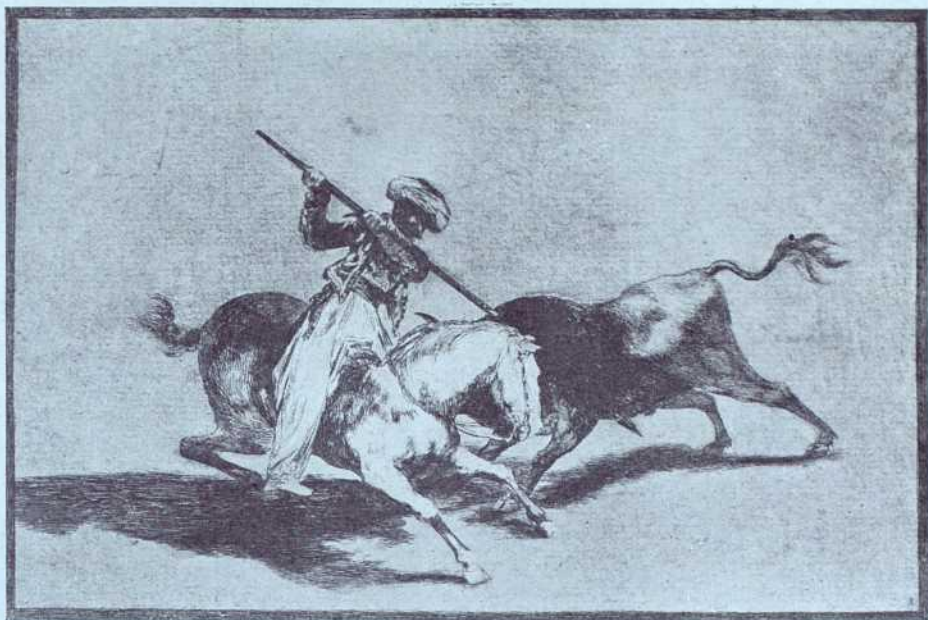
*Librairie Benquet*  
J. Bompuy succ<sup>r</sup>  
rue mazagran Biarritz

english and american  
Books and Publications  
Stationer Bookseller

Livres  
anciens & modernes  
Papeterie Maroquinerie  
cartes à jouer

*Illustration par le peintre de la Cité d'Orléans*





GOYA. — Le Maure Gazul, le premier rejoneador qui travailla le toro à la lance.

banderilles — une seule à la fois, et n'importe où et comment sur le toro — la façon hardie dont on tuait le fauve au passage, d'un coup de poignard derrière les cornes ; un homme trompant l'ennemi avec une étoffe ; des combattants blessés par le cornupète ; d'autres gisant à terre et comme abandonnés là ; tout à droite, tenus en laisse par des laquais, des chiens préparés pour être lâchés contre les toros manquant de combativité ; à gauche, presque contre les planches, des cavaliers au repos, ou plus probablement, des "alguaciles" à cheval, prêts à transmettre aux "lidiadores" les ordres de l'autorité. Et en face, au fond, la loge royale, sans protection de barrière en bas, mais gardée, semble-t-il bien, par l'habituelle troupe des hallebardiers qui étaient chargés de repousser, avec leur arme, les attaques intempestives des toros sur ce point.

La naïveté du dessin en fait tout l'intérêt et toute la saveur, ainsi que des détails comme ceux de l'extrême droite.

L'inscription qui est au pied, et dont nous respectons l'orthographe, dit : *Vue des Courses Espagnol dans la grande place Mayor à Madrid.*

On distingue encore, à gauche, sur l'original : *A Paris, chez Mendhare.* et, pas très bien à droite : *Rue Saint-Jacques, à l'hôtel Saumu.*

A noter que l'auteur a dessiné ses personnages sans penser qu'après l'impression, ils apparaîtraient gauchers sur le papier.

Le document est curieux, instructif et même amusant.

Le spectacle lui-même, le serait certainement beaucoup moins et risquerait d'être fort mal accueilli tout de suite par les aficionados actuels.

C'est là, du moins, une profonde conviction personnelle. Nous nous empressons, d'ailleurs, de nous en excuser bien vite, vis-à-vis des tauromaches admirateurs à tous crins de tous les passés de la "fiesta", quels qu'ils aient été.

DON SEVERO.



avoir un

**RADIATEUR**

c'est  
avoir



du soleil chez soi!

Ne faites pas  
d'installation  
de

Chauffage central,  
Sanitaire,  
Eau Chaude,  
Adduction d'Eau,

sans demander  
un devis  
à un  
Spécialiste.



# R. G. Leclerc

*Ingénieur Civil Hydraulicien*

36, Rue Saint-Jacques — SAINT-JEAN-DE-LUZ

Téléphone 416



Correspondant Régional de la Maison TURENNE,  
de Paris

# Le Serment



La bouche en cœur, ainsi qu'un ténor d'opéra,  
Fixant, dans une loge, un féminin visage,  
Le « tueur » est venu, pour le serment d'usage,  
Vouer le monstre à la beauté qui l'attira.

Il salue humblement, puis, allongeant le bras,  
A son idole il tient le rituel langage :  
« Ce moucheron, je vous le dédie et m'engage  
A le tuer... ou bien c'est lui qui me tuera ! »

Sous les yeux noirs dont la lumière l'ensorcelle,  
Il s'attarde à quêter un sourire de celle  
Qui le livre au péril sans trouble et sans remords.

Enfin comblé, voilà qu'il quitte la barrière,  
Virevolte et, jetant sa coiffure en arrière,  
Chemine, tête nue, au devant de la Mort.

H. PEYRE DE BÉTOUZET.



Hôtel de France et l'Étape Fleurie

EXCELLENTE CUISINE - GRAND CONFORT  
BAR AMÉRICAIN

CHARTRES

Téléphone 14

TOURS

Grand-Hôtel



— Téléphone : —  
19.45 - 19.46 - 19.47

— Adresse Télégraphique :  
GRANOTEL - TOURS —

*Son Restaurant - Son Bar Moderne*

LE PLUS GRAND CONFORT A DES PRIX RAISONNABLES

SALAMBO AUX VINS FINS  
& AUX FRUITS FRAIS

LES FILS DE P. BARDINET — BORDEAUX

A JEANNE D'ARC



MAISON SPÉCIALE DE  
PAPIERS PEINTS

A<sup>DRE</sup> NIÉTO & C<sup>E</sup>

Place d'Armes

BAYONNE

# La Manola



Celui qu'elle aime avec une ferveur étrange  
Va combattre aujourd'hui le terrible bétail.  
Spectatrice, elle est là, cachant sous l'éventail,  
La pâleur qui déteint sur son visage orange.

Elle le voit, parmi les péons, qui se range  
Face au toril dont vient de gémir le vantail.  
Mais quand surgit la bête — atroce épouvantail ! —  
Ses admirables cils joignent d'instinct leurs franges.

Tant que dure le jeu tragique du chulo,  
L'ardente manola demeure les yeux clos,  
Avec, dans la poitrine, une lourdeur de pierre.

Et, résignée enfin à l'horrible réveil,  
L'amoureuse — o prodige ! — en rouvrant ses paupières,  
Retrouve son héros debout dans le soleil !

H. PEYRE DE BÉTOUZET.



# Charles & Émile

COIFFEURS-PARFUMEURS

au MIRAMAR, de Cannes

sont à Biarritz

14, Rue Mazagran — Téléphone 5.18

ONDULATION PERMANENTE A LA VAPEUR  
PARFUMS DE LUXE — MANUCURE

L'ART DANS LA COUPE...

# El Toreo de Hoy

*(Le Toreo d'aujourd'hui)*



*Dix Scènes tauromachiques du Maître*

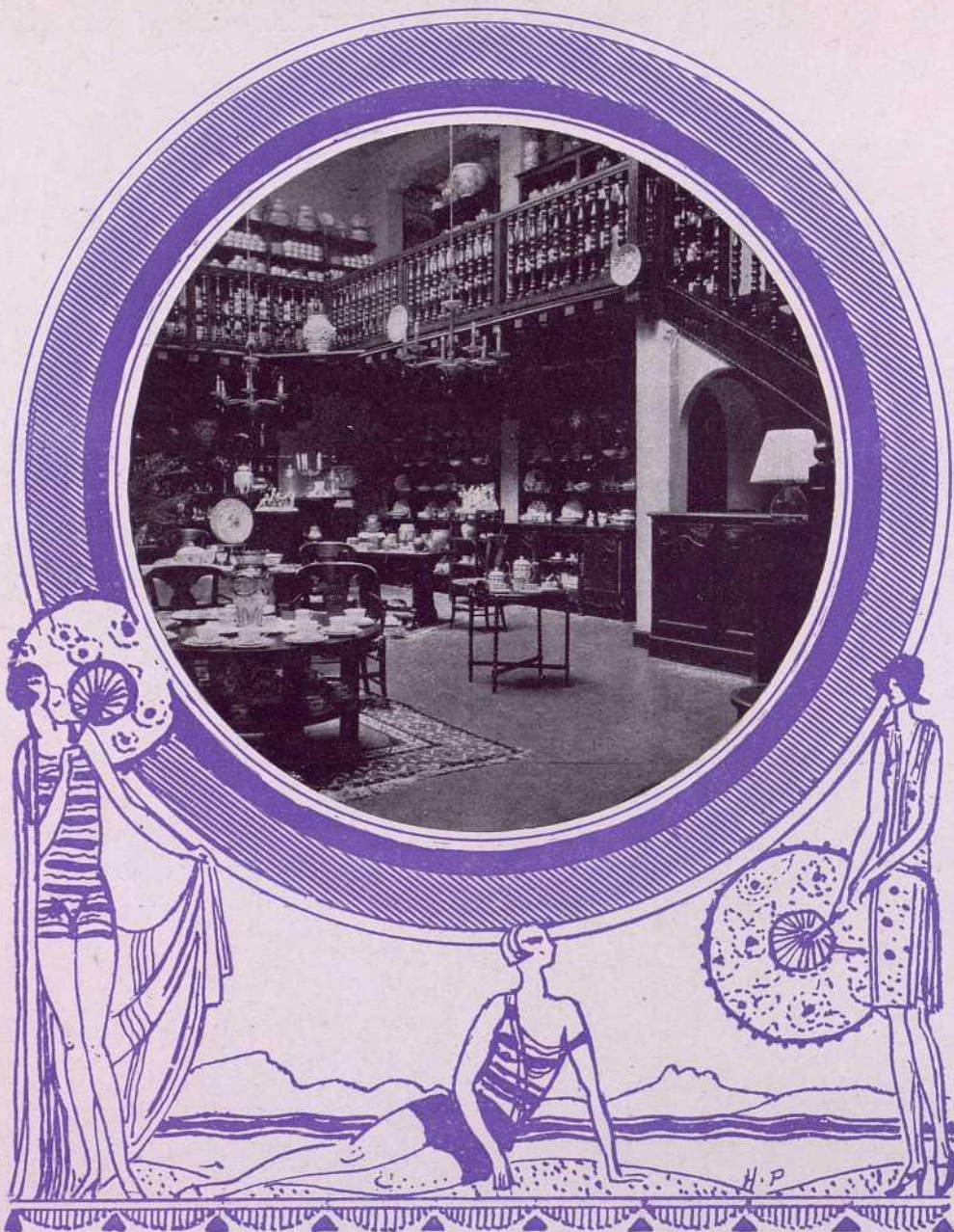
**JOSÉ G. DE LA PEÑA**



*Articles de*

**PAUL BERTHELOT**

*Rédacteur en Chef de la "Petite Gironde"*



FAIENCES    PORCELAINES    CRISTAUX

**P. BÉGUÉ**

COUVERTS ET ORFÈVRERIE CHRISTOFLE

BIARRITZ

10, AVENUE VICTOR-HUGO

ST-JEAN-DE-LUZ

RUE GAMBETTA





**El Despejo**

L'Entrée des Cuadrillas

Par JOSÉ G. de LA PEÑA

# Organisation de tous Voyages

FER — BATEAU — AUTO — AVION  
HOTELS — EXCURSIONS — CHANGE

---

## “*Exprinter*”

(Voyages Pratiques)

19, Place de la Mairie - Tél 11.81 - BIARRITZ

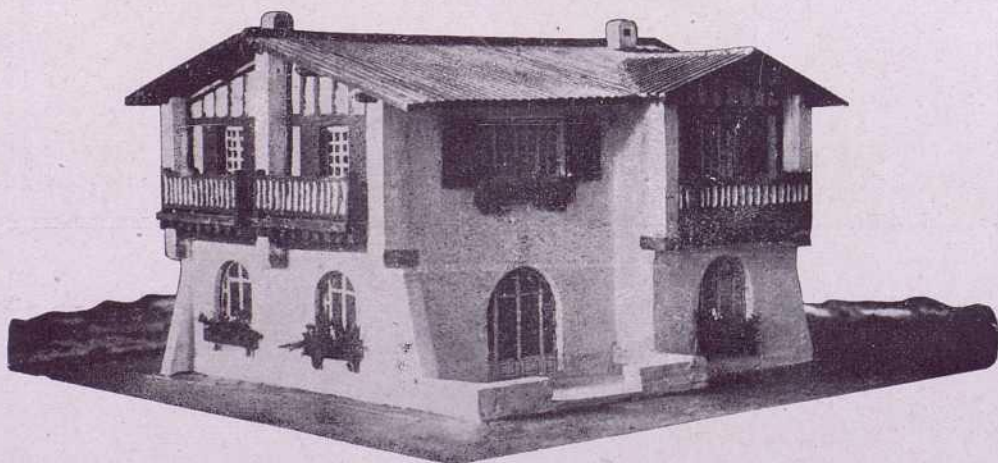
*Siège Social : 2, Rue Scribe - PARIS*

---

Agence Officielle pour la Vente des billets des Corridas de Bayonne

---

AGENTS OFFICIELS DE LA COMPAGNIE DU MIDI

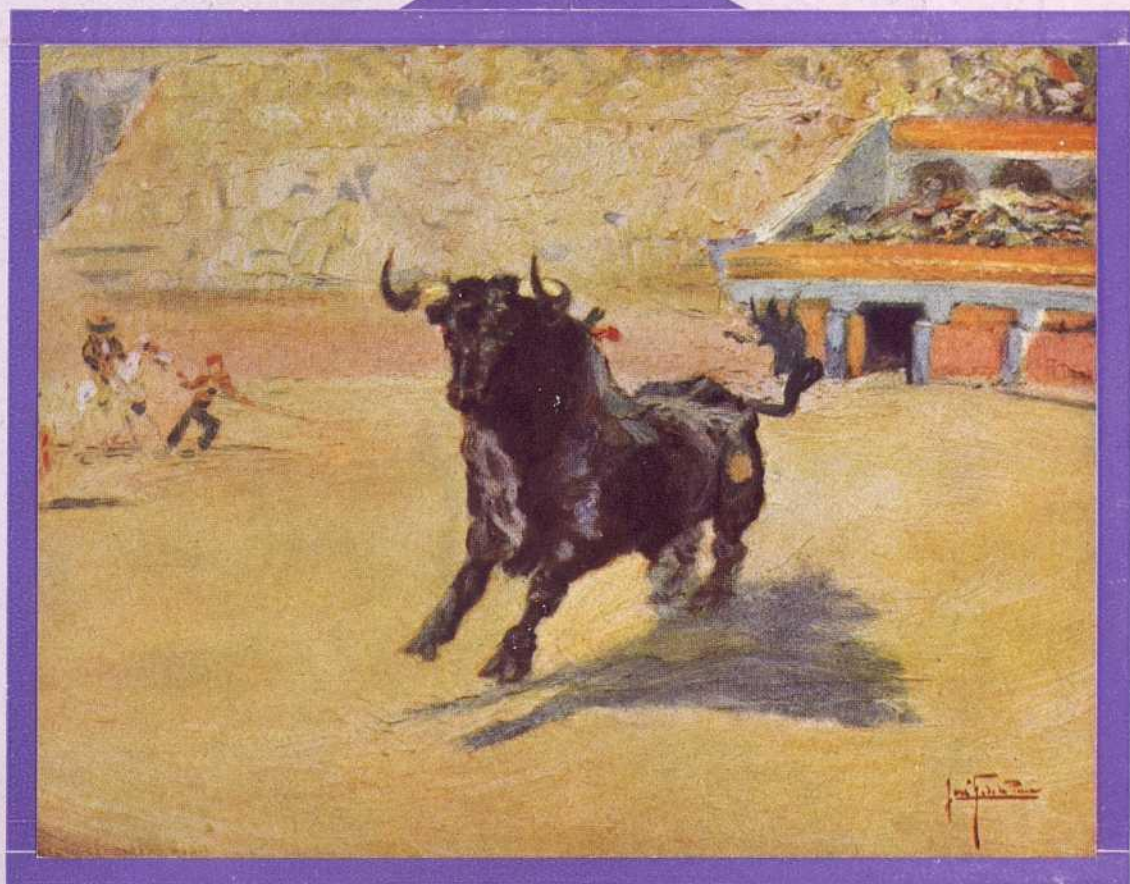
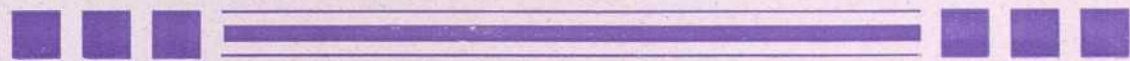


SERVICE IMMOBILIER

ACHAT

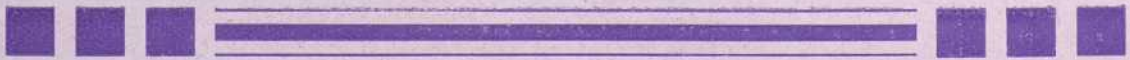
VENTE

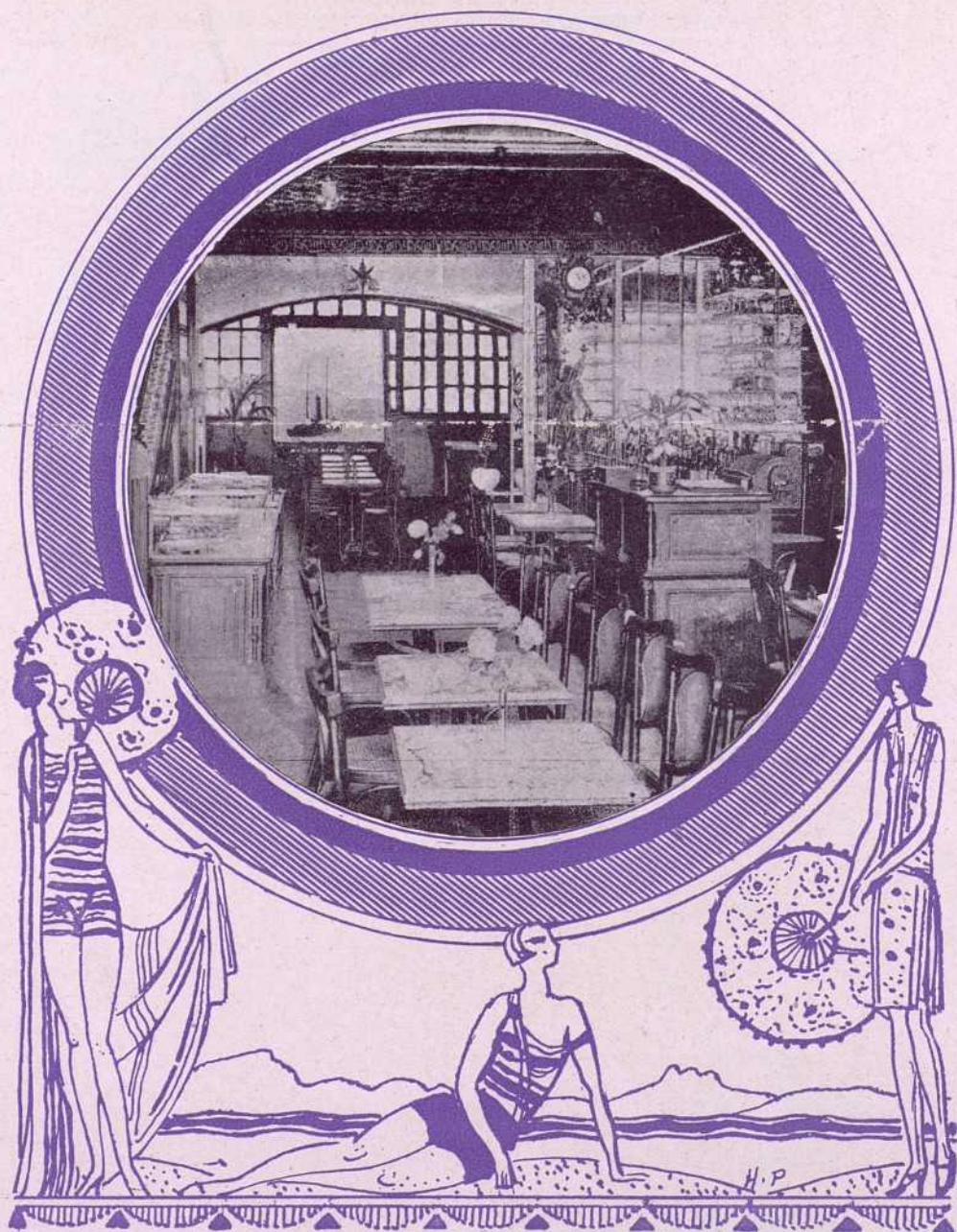
LOCATION



La Sortie du Toril

Par JOSÉ G. de LA PEÑA





LE PALACE DES SALONS DE THÉ

**Miremont**

RUE MAZAGRAN, BIARRITZ, TÉL.: 0.38

SPÉCIALITÉ : *LES OPERNES DE BIARRITZ*



**La buena Vara**  
Une bonne Pique

Par JOSÉ G. de LA PEÑA

Sur la Plage

Dominant la mer

à Guéthary

ITSASOAN



*Ses Cocktails "Lido-Basque"*

*Ses Lunchs et Dîners "fins"*

*Ses Thés dansants "Dress-Bath"*

*Ses Appartements "modernes"*



Un Farol

Par JOSÉ G. de LA PEÑA



Entrée du Golf de Chantaco. (Club House) construit par la Sté Andreotti et Kirchoff

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS

# Andreotti & Kirchoff

Société à R. L.

Siège Social : Toulon-sur-Mer

**CENTRES :**

St-JEAN-DE-LUZ, 1, Boulevard Victor-Hugo  
Téléphone 5.09

TOULON (Var).

SPÉCIALITÉ : Creusement et revêtement de souterrains de tous genres. Béton armé pour tous ouvrages d'art et Bâtiment. Construction de routes et chemins de fer.





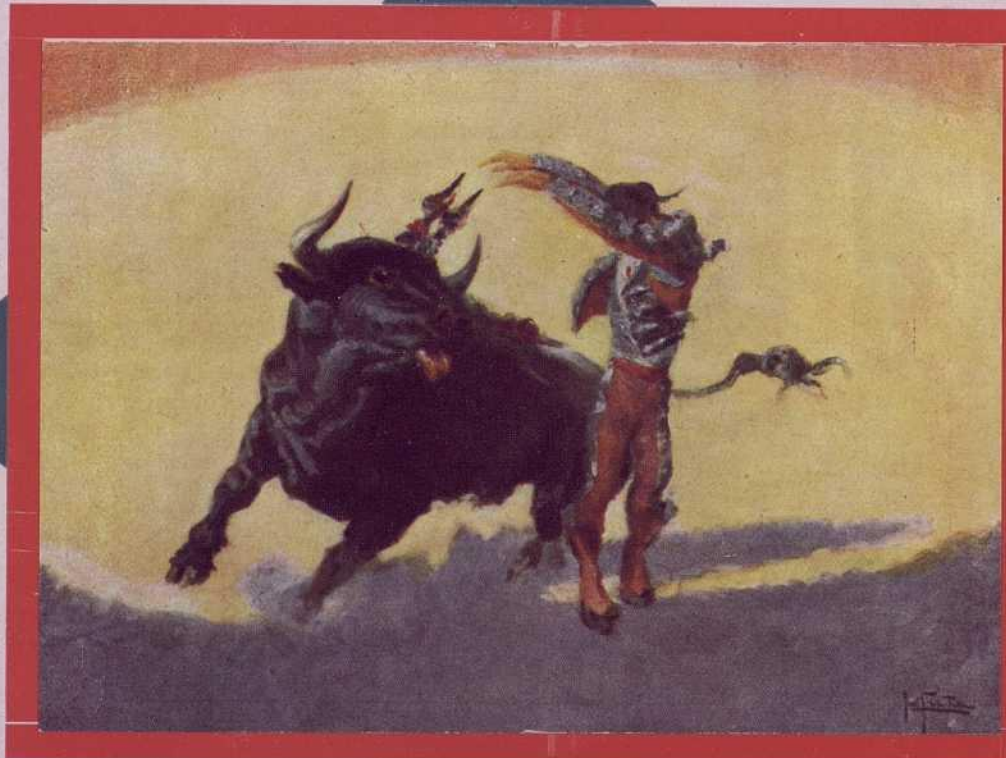
Le Maître JOSÉ G. DE LA PEÑA

# Les Grands Artistes de l'Art Tauromachique



Rematando un quite

Par JOSÉ G. de LA PEÑA



Banderillas

Par JOSÉ G. de LA PEÑA



Muleta - Pase por Alto

Par JOSÉ G. de LA PEÑA

## JOSÉ G. DE LA PEÑA

# TRANSPORTS CAILLOL

8, Avenue de Verdun

Téléphone 10.59

## BIARRITZ

Vos  
Bagages  
et tous  
vos  
transports  
rapides



Tous  
vos  
Envois  
France  
et  
Étranger

Assurances de vos Bagages

## PARIS

13, RUE DE CASTELLANE, 13



Tél. Central 46.55

Tél. Central 46.55

**NOUVEAUTÉS**

**CONFECTIONS**

La Nouveauté Française  
du Pays Basque



**AU PRINTEMPS**

**BAYONNE**



Meubles - Ameublement

Décoration



**LIVRAISONS FRANCO DOMICILE PAR NOS AUTOMOBILES**

# JOSÉ G. DE LA PEÑA

Par PAUL BERTHELOT

Rédacteur en Chef de la *Petite Gironde*

Le trait dominant du talent si souple et si varié de José de la Peña, sa faculté maîtresse, comme aurait dit Taine, est la race.

Il se dégage de l'œuvre peinte du jeune maître une noblesse de touche, d'accent, d'allure, qui vous impressionne dès l'abord. On cherchait un peintre et l'on trouve un homme. Du reste, le peintre s'impose aussitôt par les ressources d'un métier riche, puissant et pénétré d'émoi.



Le Maître José G. de la Peña

On ne s'impose pas en Espagne, en Amérique latine, aux États-Unis, en Belgique, avec des toiles de grande classe sans qu'elles soient marquées au sceau des pages qui resteront. Nul sacrifice ici aux fantaisies de modes passagères ; nul souci d'attirer le regard par l'extravagance de la composition et de l'exécution. Mais un sentiment large et profond de la tradition ; la préoccupation non d'imiter ou de feindre d'ignorer les maîtres, mais de les continuer si possible avec des moyens personnels... la ténacité et la foi dans le métier qui font les artistes de haut relief.

Voyez les portraits de José de la Peña. Leur fidélité expressive

Fabrique de Perles Orientées Massives



MAÏTENA  
LA PERLE PRÉFÉRÉE

# La Perle Maïtena

ST-JEAN-DE-LUZ  
(Face la Pergola)

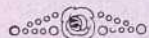
VISITEZ LE MAGASIN DE VENTE  
DE LA FABRIQUE

COLLIERS DE PERLES  
SAUTOIRS

BIJOUTERIE DE FANTAISIE NACROLAQUE

Vente exclusive, à la Fabrique même, des Perles de Saint-Jean-de-Luz

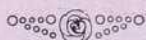
# MENDIBURUTEGIA



Magasin de Tissus  
Chemiserie



Tailleur  
pour Hommes  
et pour Dames

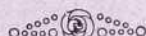


MENDIBURUTEGIA

Magasin de Tissus



SAINT-JEAN-DE-LUZ



Place  
de la Halle  
St-Jean-de-Luz



Téléphone 2.63



Spécialité de Toiles du Pays et de Tentures Basques

s'apparente à des ancêtres, comme la peinture même de l'auteur. On pénètre l'atavisme du modèle, on sait d'où il vient. Les nus ont la sensualité savoureuse qui chante « l'argile idéale, la chair de la femme, ô merveille ! » Ils sont aussi loin de l'académisme et des répétitions classiques que des calomnies chères à une école affolée par la crainte du pompierisme. Et ses paysages n'ont pas moins de sève et de caractère, brossés avec amour par éliminations justes et synthétiques.

Mais peut-être est-ce le peintre des Corridas dont nous devons surtout parler. La tradition ici, c'est Goya. Il a marqué d'un tel frisson de vie les jeux de l'arène que son souvenir hante les successeurs. José G. de la Peña a étudié tous les moments de la Corrida, toutes les phases de la lidia. Il la possède à fond, il s'est assimilé les images, les aspects, les gestes et les mouvements.

Il semble que l'artiste ait poursuivi dans cette partie de son œuvre une vibration plus profonde, plus émouvante de la ligne et de la couleur. La bête apparaît dans un halo. L'homme est comme dévoré par la lumière. Il y a une exaltation du ton qui répond bien au sentiment que la foule traduit par cette « palpitation des éventails » que connaissent les aficionados.

Aussi la personnalité du jeune peintre, formée aux leçons du passé, imprégnée des souffles du présent, s'accuse avec une maîtrise décisive. Rien de ce qui est proprement espagnol ne lui est étranger. Mais il sait en rendre le sens, le caractère, l'âme d'une telle fougue, d'une telle pâte, que *tras los montes*, il est applaudi, acclamé, aimé.

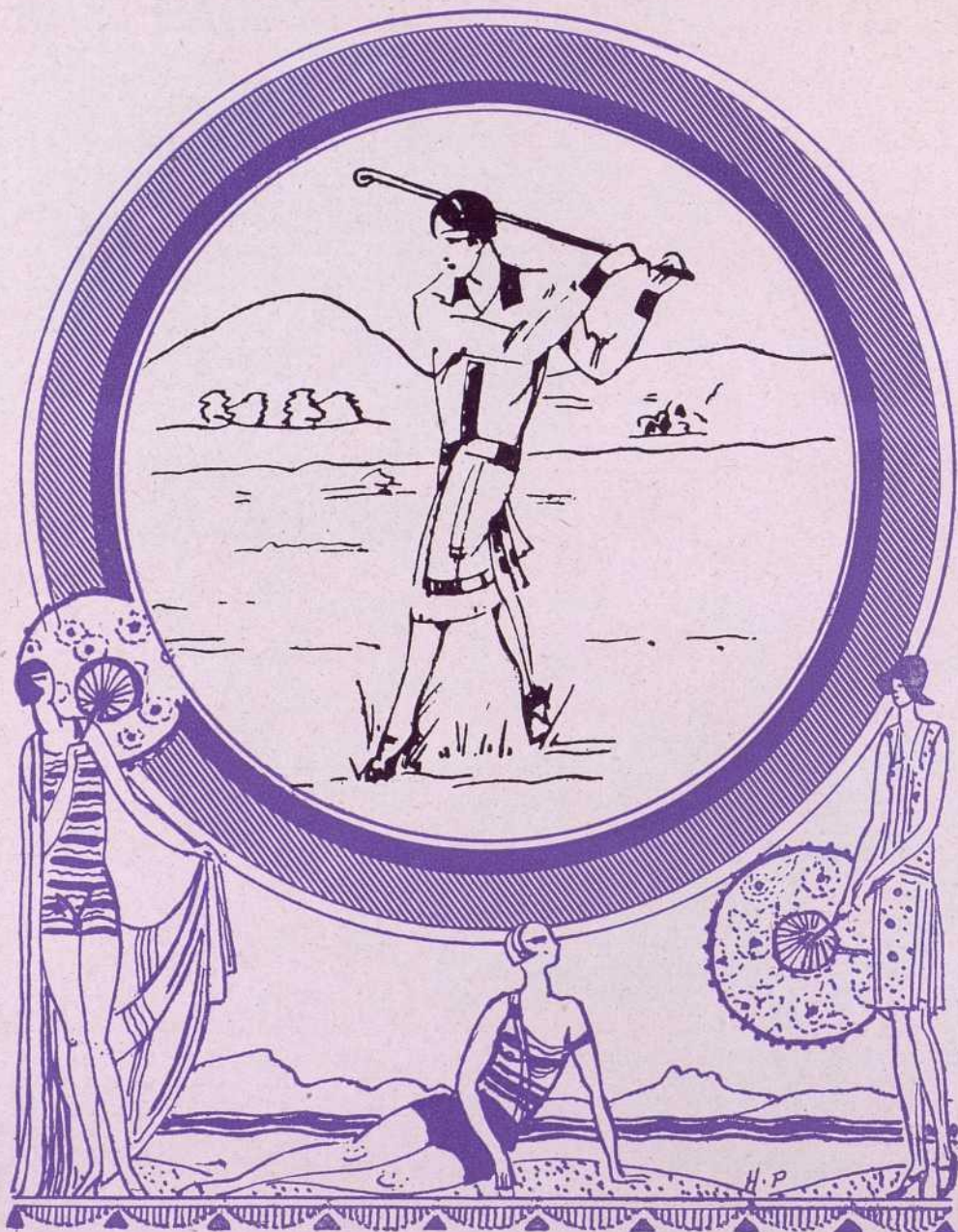
Le succès de José de la Peña est un des plus justifiés de la jeune école. Il « possède » ses sujets. Il les extériorise. Il procède par évocations. Car la peinture est une féerie lumineuse, ou elle n'est rien.



M. Paul Berthelot,  
Rédacteur en Chef de la *Petite Gironde*.

PAUL BERTHELOT.





Maison C. LA BURTHE

# LA VOGUE

ROBES — COSTUMES  
MANTEAUX DE SPORT

30, Rue Mazagran — **BIARRITZ** — Téléphone **2-63**





**Estocada Recibiendo**

**Par JOSÉ G. de LA PEÑA**



Vue Splendide sur l'Océan

LE THÉ SUR L'IDÉALE  
— TERRASSE DE LA —

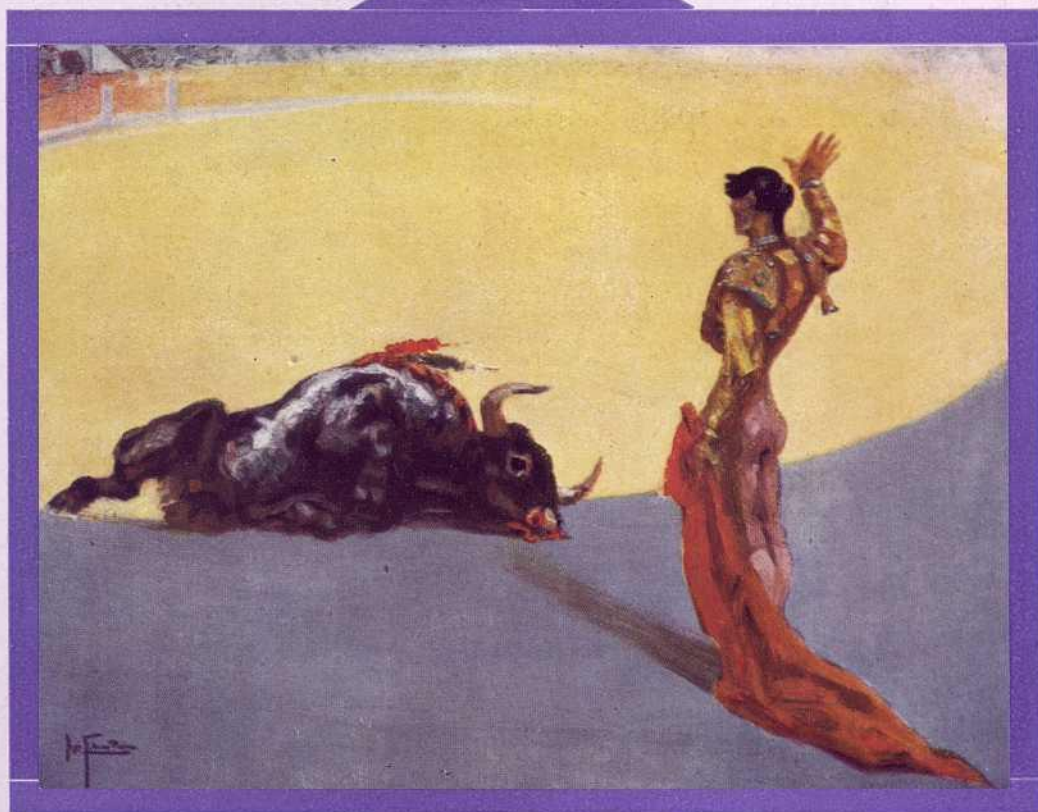
Maison Basque

LE PLUS JOLI HOTEL DE  
BIARRITZ

Place du Casino Municipal - Avenue Edouard VII  
————— Boulevard de la Plage —————

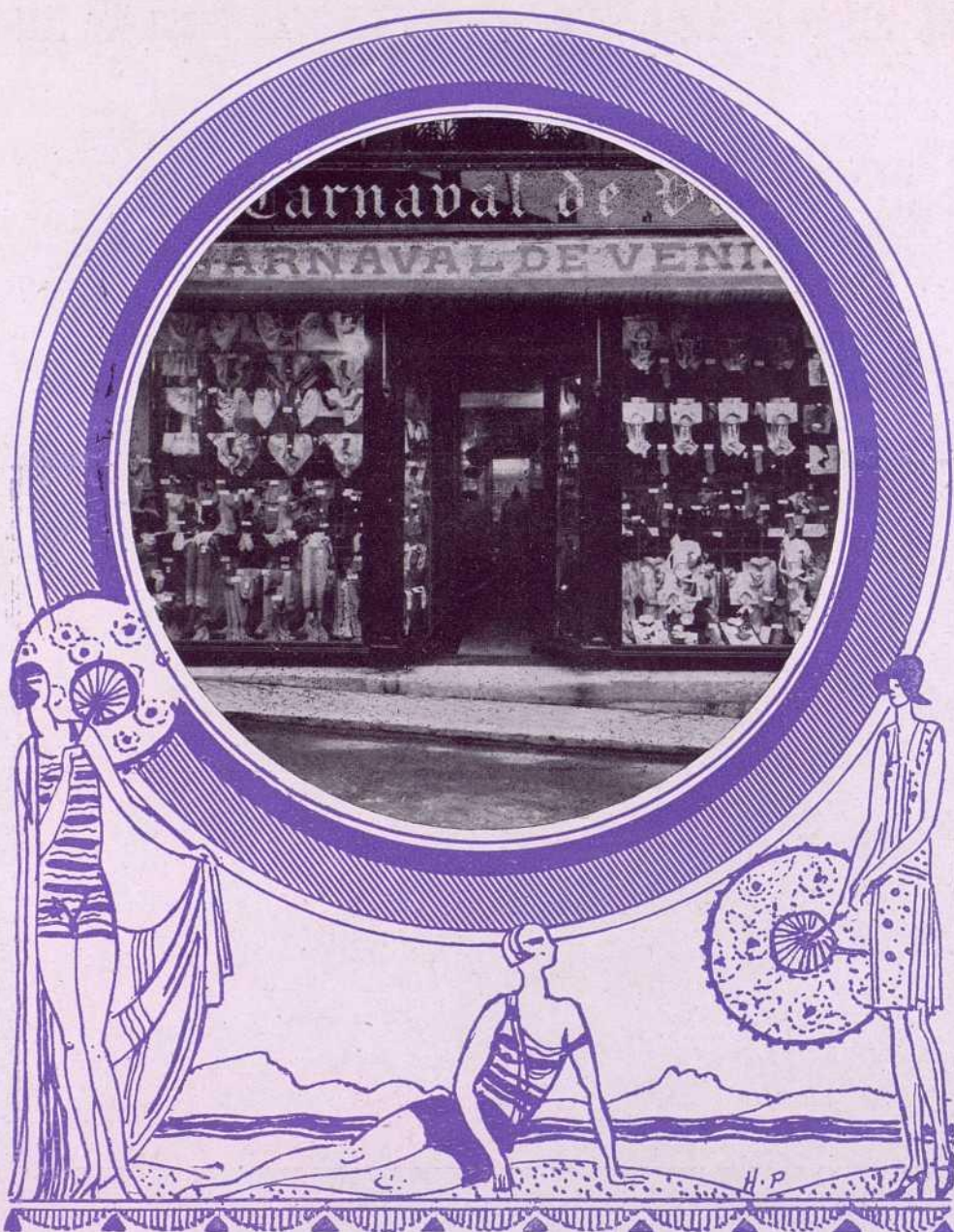
G. DUBERT, Directeur

TÉLÉPHONE 15.34



La Muerte del Toro

Par JOSÉ G. de LA PEÑA



▲ CHEMISES - CRAVATES - PYJAMAS - IMPERMÉABLES ▲

---

**AU CARNAVAL  
- DE VENISE -**

3<sup>bis</sup>, Rue Mazagran Tél. 0.47 BIARRITZ

(Face Hôtel d'Angleterre)

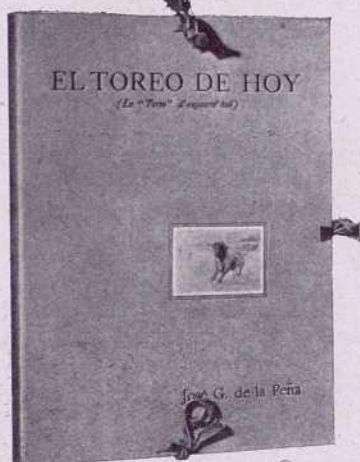
▲ CE MAGASIN VEND LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT BIARRITZ ▲  
VOIR EN PERMANENCE SES ÉTALAGES ▲

---



**La Copea**  
La Course au Village

Par **JOSÉ G. de LA PEÑA**



# EL TOREO DE HOY

(*Le Touro d'aujourd'hui*)

Superbe Album comprenant vingt  
héliochromies d'après les peintures de

## JOSÉ G. DE LA PEÑA

Préface de Camille Mauclair

En vente :

A PARIS : ÉDITIONS DE LA BONNE IDÉE,  
152, Rue de Vaugirard ;

A BAYONNE : PAUL DÉDOUIT,  
22, Rue du Port-Neuf ;

A BIARRITZ : LIBRAIRIE LEFAYT,  
Place Sainte-Eugénie ;

A SAINT-JEAN-DE-LUZ : LIBRAIRIE MARIE,  
Boulevard Thiers.

et à **A LOS TOROS !**

BIARRITZ : *Les Héliades*, av. de la Négresse.

G  
O  
Y  
E  
S  
C  
A  
S



JUAN BELMONTE, par Zuloaga

### PORTRAIT

*Non ! non ! ce n'est pas moi cet homme en luxueux costume d'apparat, ce matador glorieux qui sourit sur les affiches et derrière les glaces des étalages, ce n'est pas moi !... Ce sourire n'est pas le mien, ni ce regard conquérant. Moi, je suis l'adolescent en guenilles qui rêvait d'amour et de gloire et qui mendiait des caresses et du pain... Je suis l'enfant au cœur inquiet qui ne sait pas la vie... Je suis le gamin sévillan mûri par le grand soleil et l'immense liberté... Et si je suis un héros c'est à cause de tout cet humble passé, de cette divine misère...*

\* \* \*

### LE MOUCHOIR DANS L'ARÈNE

*Quelle victoire ! L'enthousiasme pleuvait ainsi que la grêle d'Avril... Mais je ne voyais que ce petit mouchoir sur le sable, ce petit mouchoir aux initiales inconnues. Je n'écoutais plus. Je ne regardais plus. Le monde s'était évanoui. Il n'y avait plus que le petit mouchoir de soie. Et je n'ai pas cherché à savoir quelle main l'avait jeté dans la tempête des vivats. Je l'ai serré contre mon cœur et je l'ai chéri parce qu'il était le mystère...*

Sur la Plage

Face à la Mer

à Capbreton

GRAND HOTEL - CASINO

MIRAMAR



ses Cocktails "Miramar"

ses Déjeuners et Diners "Fins"

son Confort "Ultra Moderne"

ses Thés - Dansants -:- son Jazz

SERVICE A LA CARTE

TÉLÉPHONE 0.80



## COGIDA

*Non, je ne souffre pas. La fièvre me berce comme le faisait ma nourrice ou ma mère et j'ai soif seulement... Mes lèvres brûlent comme après le baiser de celle-là qui a pris mon cœur... Ce que je vois, c'est ce sentier de la campagne andalouse qui montait sous les orangers... Un lourd parfum virginal emportait tout sur les ailes du vent des sierras, un lourd parfum que je respire encore, endormeur comme l'éther...*



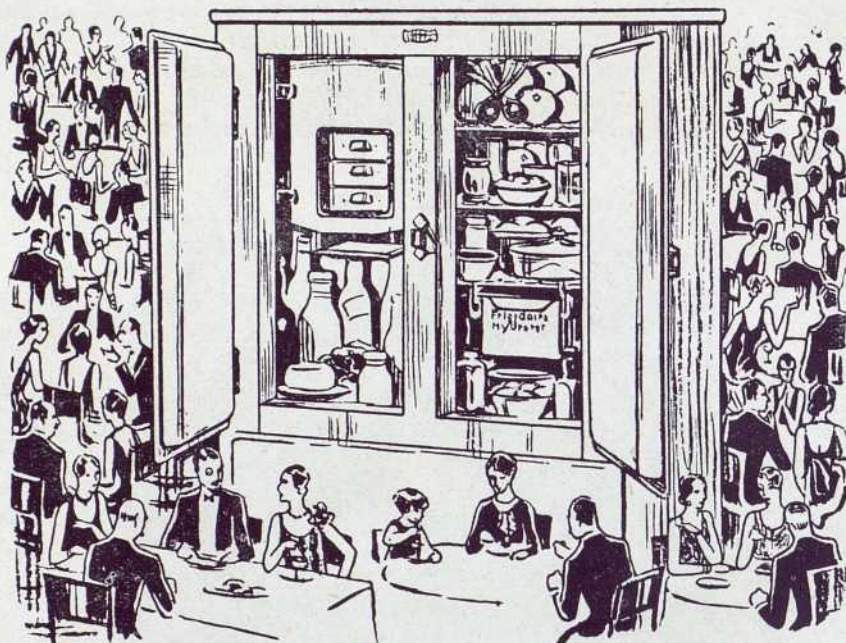
LA DERNIÈRE SUERTE

## JALOUSIE

*Oui, je te hais, ô mon compagnon de gloire, je te hais d'être plus beau et mieux fêté que moi... Quelquefois, après un soir d'orgie, j'ai cherché une arme et la tentation m'a effleuré de commettre le crime... Quelquefois, dans l'ombre des églises, j'ai prié la Vierge de permettre l'accident libérateur... Mais vient l'heure de la Corrida, tu braves le taureau, le danger te guette et je mets ma cape entre la mort et toi...*

Marguerite BRUN

# DES MILLIONS DE CONNAISSEURS



## dégustent d'exquis desserts glacés faits à la maison dans plus d'un million de Frigidaire

Le réfrigérateur électrique Frigidaire défend l'hygiène et le budget de millions de gens en conservant la fraîcheur des denrées périssables, mais il flatte aussi leur gourmandise. Crèmes et charlottes glacées, granités et sorbets, coupes Jack, fruits rafraîchis peuvent être rapidement préparés grâce au Cold Control, dispositif exclusif qui permet de glacer le mélange à la

température et dans le temps exigés pour chaque recette dont le recueil est remis à tout acheteur.

Un Frigidaire dans une famille, c'est l'agréable ajouté à l'utile. Méfiez-vous des imitations. Il n'y a qu'un Frigidaire, il est fabriqué par la General Motors (1.300.000 en usage). Concessionnaires Frigidaire dans les principales villes de France.

ÉTABLISSEMENTS  
JEAN D'ARCANGUES

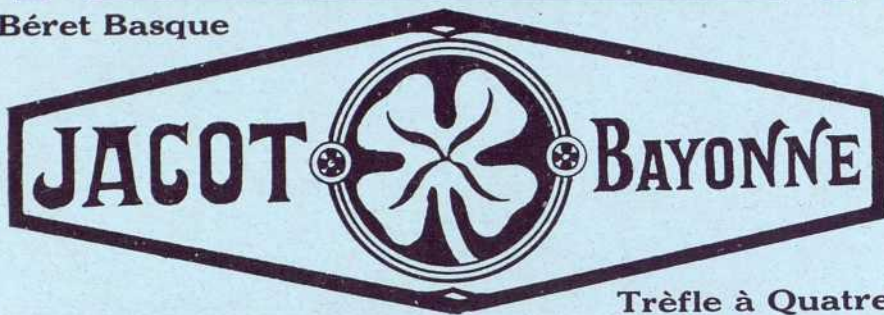
13, Rue Larralde, Biarritz  
27, Rue du Maréchal-Joffre, Pau



*Tout appareil réfrigérateur  
qui ne porte pas cette plaque  
n'est pas un Frigidaire.*



Béret Basque



Trèfle à Quatre

**MIALET**

**PARAPLUIES - MAROQUINERIE**

MAKHILAS BASQUES

BAYONNE - CARREFOUR DES CINQ-CANTONS

6. RUE JUDAÏQUE

6. Bd RÉPUBLIQUE

17. RUE CRÉBILLON

BORDEAUX

AGEN

NANTES

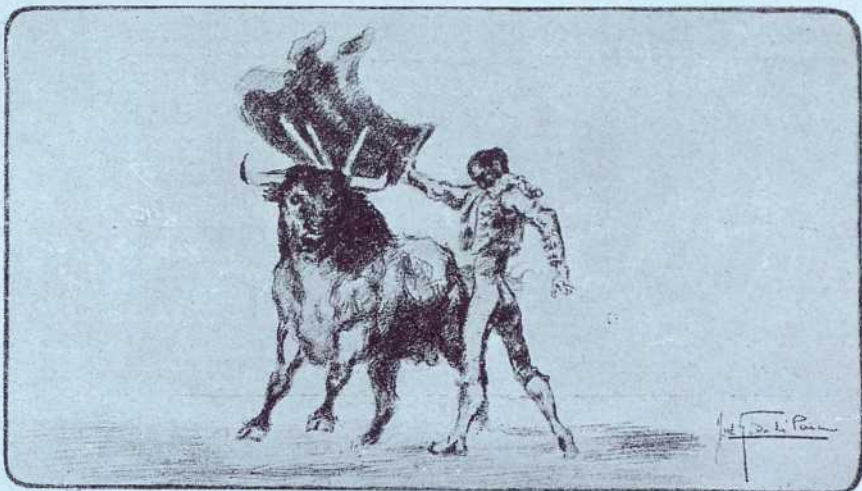
FABRIQUE : AVENUE MARÉCHAL FOCH. BAYONNE



**COGNAC**

**RENAULT**

MAISON FONDÉE EN 1835



Muleta, de JOSÉ G. de LA PEÑA

# Art ou Courage ?



Il a été rompu bien des lances, sans solutionner la question, pour tâcher d'établir laquelle de ces deux qualités prévalait sur l'autre, chez le torero.

Je n'ai pas l'intention de trancher quoi que ce soit, car la conception du toréo dépend de la mentalité de chacun, de son instruction parfois ; de son degré d'émotivité, toujours.

Il me souvient qu'un soir, après une corrida qui avait résulté médiocre, j'exposais mes griefs à un torero, et m'attirais le reproche d'être trop exigeante. J'écarquillais les yeux : « Exigeante ? Mais qu'est-ce que je vous demande ? Simplement de bien toréer, et de mettre tout votre cœur à contenter le public,.. »

Je ne peux me rémémorer sans rire l'expression de stupeur qui se peignit sur le visage de mon interlocuteur : « Pas plus ? s'exclama-t-il. Mais, malheureuse femme, l'art uni à la volonté, c'est la formule de la perfection dans le toréo !!! »

C'est pourtant vrai que j'avais dit une « énormité » ! Si l'on pratique une seule de ces qualités, le résultat ne peut être qu'imparfait. Le courage doit accompagner, pour la faire resplendir, toute manifestation d'art. Toréer avec art n'est point uniquement exécuter des choses gracieuses, ou prendre des poses esthétiques à respectable distance des cornes. C'est surtout faire corps avec le toro en ayant le souci de la ligne, sans contorsions disgracieuses, sans gestes brusques ni heurtés, les pieds bien posés sur le sol, le poignet souple déployant suavement le leurre. C'est tirer del toro, mandar, avec quiétude et harmonie.

Or, la tranquillité pendant la faena est le meilleur indice de la valeur de

**Bijouterie**     **Horlogerie**     **Orfèvrerie**

Réparations - Transformations

Achat - Vente - Echange

# D. MARTANO

21, Avenue de Verdun et Rue de Larralde

En face de la "Ville de Madrid"

**BIARRITZ**

## CHATEAU BASQUE

Restaurant - Dancing - Bar Américain

*Dans le cadre exquis que représente le tableau ci-dessous, le*

**CHATEAU BASQUE**

*vous convie à son Dancing et à  
:: :: son Restaurant :: ::*

**Deux Orchestres**



**Galas-Attractions**



**Caviar Frais**



**Spécialités Russes**



Excellente Liqueur de Dessert

# RASPAIL

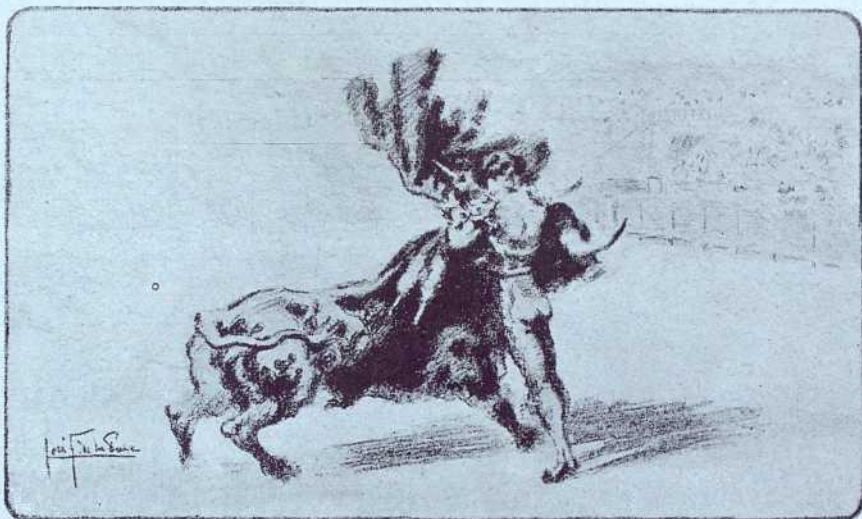
La plus digestive

l'exécutant. « Le bon torero doit avoir les pieds de plomb. » D'où corrélation directe : « Sans courage, l'art devient inexistant ! »

La qualité prépondérante serait donc la vaillance, puisque d'elle dépend que l'artiste soit à même d'égréner les merveilles de son toréo.

Et cependant...

Le torero qui n'a pour tout bagage que valeur et volonté sera toujours le « parent pauvre ». Il aura, certes, l'estime générale des aficionados impartiaux, mais il n'attirera pas le gros public, c'est un fait qu'on est bien obligé de reconnaître. Les goûts se sont affinés — presque trop — car le public veut à



Muleta, de JOSÉ G. de LA PEÑA

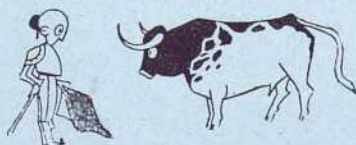
tout prix la faena, sans tenir compte des conditions du toro. La lidia d'un toro facile par un torero artiste ne le satisfait pas pleinement, preuve inéluctable que la valeur pure et simple, ou l'art seul, ont fini de le passionner.

Que de fois, pourtant, ai-je été bouleversée par un geste de hombría, un cite brutal de l'homme à genoux, attendant impassible l'attaque de la bête furieuse, par une vaillante entrée à matar, alors que le torero joue pour ainsi dire sa vie à pile ou face.

Et, à côté de cela, comment effacerai-je jamais le souvenir des faenas d'art pur dont l'émouvante beauté me faisait monter les larmes aux yeux ?...

Heureux sommes-nous, nous qui comprenons l'émouvant et incomparable spectacle qu'est la Corrida de Toros, et qui savons vibrer aussi bien aux manifestations de courage qu'à celles de l'art, qui nous sont données par surcroît.

MIQUELETA.



CHANGE DE MONNAIES - TITRES - COUPONS

## Banque Jules Gommès & C<sup>o</sup>

BAYONNE : Place de la Liberté - Téléphone 2.33

BIARRITZ : Place de la Mairie - Téléphone 6.47

CAMBIO DE MONEDAS - ECHANGE OFFICE



CHANGE de MONNAIES



Veuve FEUILLADE

&

Angoso SAN-ROMAN



En face la Gare HENDAYE

Assurances Tous Risques Automobiles - Incendie - Accidents - Vie  
----- Dotation - Bris de Glaces -----

## LLOYD DE FRANCE

— SALZEDO & LAPLAGNE —

Agents généraux pour Bayonne, Biarritz et le Pays Basque

- - 3, Rue de la Monnaie, 3 - -  
Téléphone 0.27 -:- BAYONNE

Villa Bella-Bista, Av. de la République  
Téléphone 16.09 -:- BIARRITZ





H. LENGO. — Una Vara !

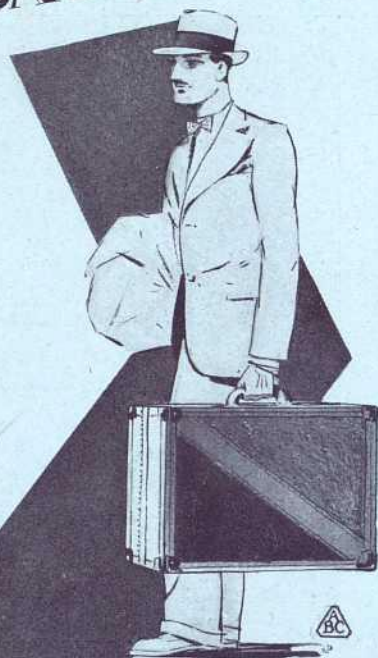
# MODERNISEZ VOS BAGAGES!

*Voici Madame,  
Monsieur  
l'équipement  
idéal qui répond  
à tous les besoins*

*Se porte à la main  
S'enregistre comme bagage  
S'arrime sur le marchepied  
de votre voiture.*

*Contenance: 4 Costumes  
et tout le linge.*

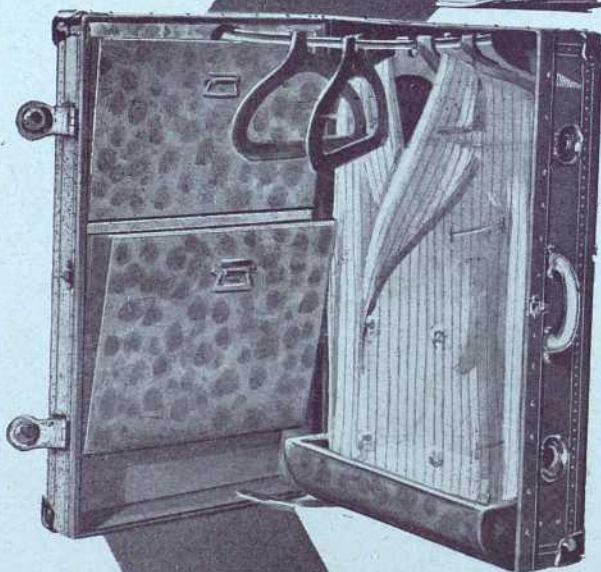
*Poids:  
10k. 700 grammes*



**LA MALLE  
"PORTABLE"**

**PRIX : 299 FR.**

**INNOVATION**



*à peine le  
prix d'avant-guerre*

DÉMONSTRATION ET VENTE

**INNOVATION - BAYONNE**

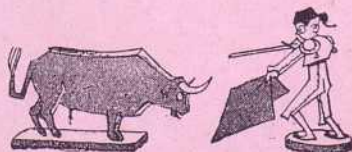
1. RUE THIERS - BAYONNE

# CORRIDA

---

La corrida n'est point seulement en effet le triomphe de l'homme sur la bête après une bataille sans merci, en champ clos. Ce n'est point seulement un déploiement de ruse et de force, de calcul et de volonté, de bravoure chez l'homme qui, à chaque seconde, risque une affreuse mort. C'est encore, et surtout, un spectacle de grâce et de beauté. Le trépas de l'animal n'est point le but réel, comme le croient les profanes, mais une conclusion inévitable et accessoire, le dernier accord d'une orchestration, parce qu'il faut bien finir. L'essentiel, c'est le développement eurythmique des rites accomplis impeccablement par le corps svelte, ployant comme l'acier d'une épée, de ce mince héros qui, autour du monstre, exécute sa danse guerrière, et n'oublie jamais, à l'instant du plus grand péril, sous les yeux anxieux et enivrés de la foule, l'observance des lois du cérémonial, dont une seule incorrection le ferait déchoir. Du premier contact jusqu'à l'enfoncement de la lame dans le garrot, l'homme maître de lui-même, tandis qu'il harcèle, attaque ou se dérobe, ne cesse de penser au respect de ce savant formulaire esthétique qu'il incarne et chacune des attitudes prévues fait de lui un chiffre vivant. Attaché aux pas de la bête, la suivant, l'attendant, l'amenant au point qu'il a choisi dans le vaste espace, décevant sa rage par une volte moqueuse avec la coquetterie d'un sylphe et la hardiesse impondérable de l'acrobate, l'homme prestigieux garde au fond de soi la certitude sereine de saint Georges transperçant le dragon éternel. Il est la vigueur, l'intelligence, l'audace réfléchie, l'esprit de finesse, l'intrépidité souriante : mais avant tout il représente l'élégance et la beauté, se jouant sur le thème de la brutalité affolée et féroce. Il ne permet pas à la bête de s'abattre avant d'avoir épuisé autour d'elle et sur elle toutes les combinaisons de sa grâce exacte, et d'avoir récité tous les versets de son poème de mouvement.

CAMILLE MAUCLAIR.



en cas d'accidents employez toujours et exigez le véritable

# BAUME DES PYRÉNÉES

qui guérit les entorses  
les foulures, les contusions  
les brûlures, les douleurs &  
les plaies les plus rebelles

gros & détail  
**FELIX CAMPAN**  
quartier des arènes  
**BAYONNE**

ce n'est égal, j'ai du BAUME de PYRÉNÉES

◆ ◆ LINGERIE :: TROUSSEAUX :: LAYETTES ◆ ◆



**E. CASTELBON**

19, Rue Guilhamin (Près des Halles)

**BAYONNE**

Coiffures Enfants

Articles de Mariées

◆ ◆ PATISSERIE JACQUOTTE Maison fondée en 1765 ◆ ◆

Spécialité de Croquignolles et Pâtes Basques ✽



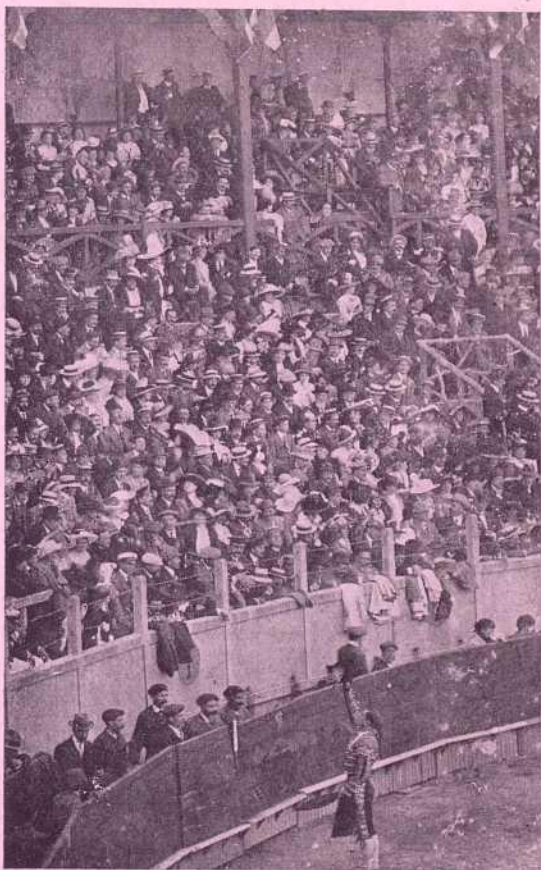
RC. Bayonne 5817

**J. Crutin**  
47  
Arceaux du Port-Neuf  
**Bayonne**  
Tél: 2.71

# Le Public à la Corrida

Lorsqu'une Corrida vient de se dérouler, les critiques ne parlent en général que des deux éléments qui semblent être les seuls à donner la note exacte de ce qui vient de se passer dans la piste : le toro et les toreros.

Il en existe un troisième, et non des moindres, qui, suivant son attitude ou son degré de connaissances, peut faire varier d'une façon très sensible l'aspect général d'une corrida, je veux parler du Public.



Les points de vue sous lesquels une Corrida est jugée, varient à l'infini : la même Corrida se déroulant à Bilbao, à Bayonne ou à Nîmes, ne sera pas vue de la même façon et sera détaillée, même par des critiques soi-disant compétents et autorisés, de façons très différentes.

Un grand nombre de facteurs influent sur l'appréciation d'une Corrida ; d'abord pour qu'un critique puisse en donner une relation exacte et impartiale, il faut qu'il soit complètement indépendant, qu'il n'ait aucun intérêt à juger bien ou mal, qu'il ne reçoive aucune faveur, soit des toreros, soit des ganaderos soit des empresarios, en un mot qu'il défende le billet qu'à la porte il acquiert en payant.

Son instruction taurine, son âge qui lui permet de faire des comparaisons intéressantes entre le toreo classique et le toreo moderne, son goût particulier pour certains toros ou pour certains diestros, ses suertes préférées, son penchant pour le torero ou pour le matador, font

qu'une même Corrida peut être jugée diversement, et ceux qui lisent des comptes rendus variés se demandent quel peut bien être celui qui est exact.

Si pour une raison que le public ignore, un critique est hostile à tels ou tels toreros et leur a voué une haine incompréhensible parce qu'ils manquent de ce style pur et élégant si recherché par certains, il ne faudrait pas que tout ce que font ces toreros soit toujours taxé de banalité, et que tels ou tels autres accumulant trop souvent désastres sur désastres, suant la peur par tous les pores, aient toujours des circonstances atténuantes parce que, considérés comme des artistes, ils font une grande faena toutes les vingt corridas.

On doit juger avec impartialité mais sans tomber dans l'excès contraire ; comment veut-on que le Public, en grande partie profane, tire quelques conclusions de ces relations disparates, s'instruise et se fasse une juste idée de ce que doit être une Corrida.

Ferronnerie

Serrurerie d'Art

betbeder et hitta - 32, av. république - biarritz

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE  
Peinture - Vitrierie - Miroiterie

**THOMAS & HARRISON**

51, Rue Gambetta - BIARRITZ - Tél. 11.36

DEVIS SUR PLANS & SUR DEMANDE - PRIX FORFAITAIRES

PARIS-SOLDE

Tissus Haute Nouveauté

**J. FILLEUL**

PRIX MODÉRÉS

Place Louis-XIV - St-JEAN-DE-LUZ

Ce Public, surtout en France, donne une idée bien piètre de sa mentalité et de ses connaissances ; on voit trop souvent un enthousiasme délirant dans une certaine partie du Public, alors qu'une bordée de sifflets se manifeste dans une autre, et cela n'est pas d'un bel effet.

L'emballement qui jaillit dès le début d'une Corrida alors qu'un diestro commence une série de véroniques plus ou moins méritoires, ce qui incite souvent le matador à ne plus faire grand' chose parce qu'il a compris que le Public était facile à contenter, est préjudiciable au bon résultat de la Corrida ; le Public devrait savoir que le jeu de la capa n'est que très secondaire, qu'un rôle beaucoup plus important est réservé au matador, au troisième tercio, et que c'est là seulement que doit être jugée sa valeur réelle.

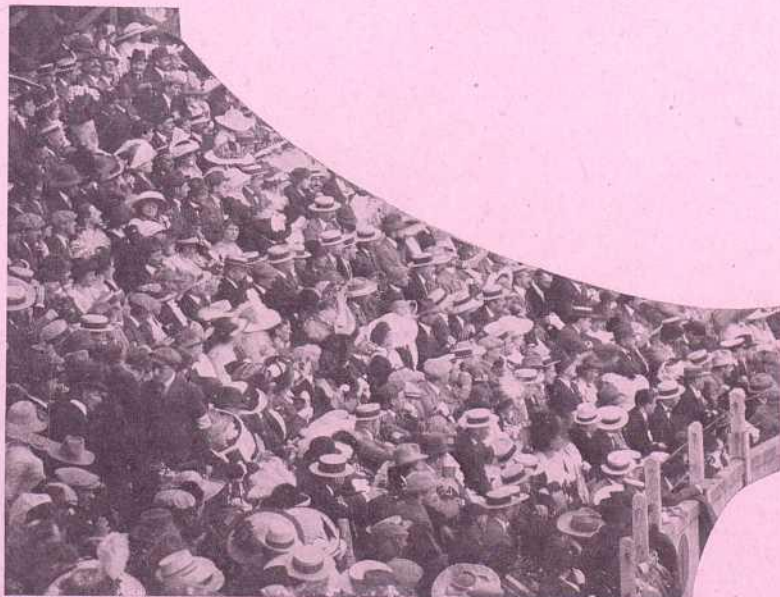
Il devrait savoir discerner ce qu'on peut demander à des toreros qui sont payés de cinq mille à vingt-cinq mille pesetas, et exiger d'eux le maximum suivant leur valeur et le cachet qu'ils touchent ; on ne peut vraiment pas exiger d'un torero de troisième plan des faenas merveilleuses, mais on doit exiger d'un MARCIAL LALANDA ou d'un BELMONTE qu'ils se donnent, qu'ils s'arriment parce qu'ils sont payés très cher et le meilleur moyen pour y parvenir c'est de les recevoir avec réserve et attendre du travail sincère et valeureux pour manifester.

L'exemple le plus récent et le plus probant de l'ignorance de la foule sur les gradins de notre plaza est, à mon avis, celui qui fut donné à la Corrida Goyesca de l'an dernier ; le cinquième Muruve qui échut à VICENTE BARRERA fut tellement « vrillé » par les picadors qu'il arriva au dernier tercio complètement fini, vidé, prêt à se coucher, flottant lamentablement, se tenant debout par des prodiges d'énergie.

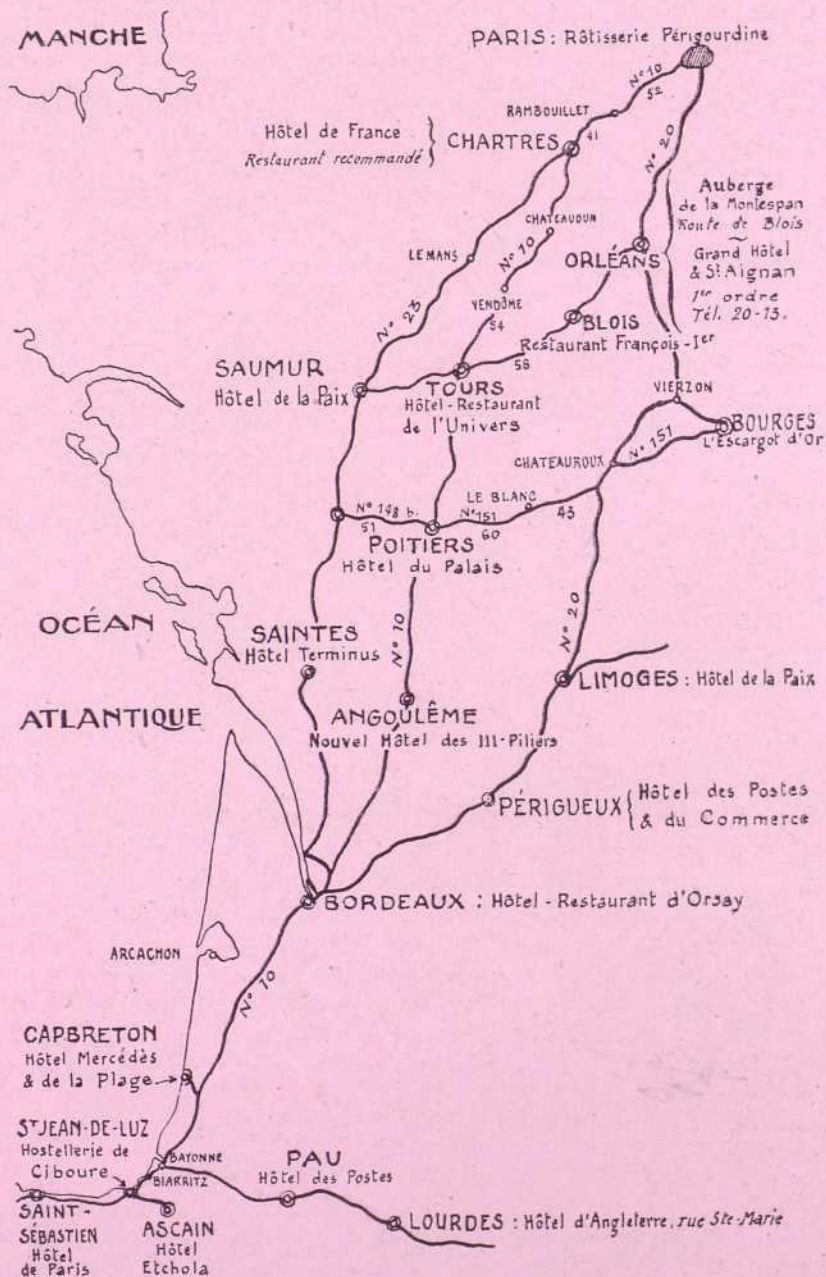
Un matador sérieux et qui se respecte lui aurait donné trois passes et l'aurait expédié dans un monde meilleur par une estocade vivement portée ; BARRERA eut le mauvais goût de plastronner devant ce moribond : il s'assit sur l'estribo, le fit passer plusieurs fois sous la muleta, prit des poses de belluaire pour une faena toute de clinquant et sans aucun danger ; il se décida enfin à porter une estocade ignoble qui transperça son adversaire, il n'eut même pas le courage d'en porter un deuxième et, virtuose du descabello, il préféra se servir de celui-ci pour faire coucher le moribond au premier essai.

Des milliers de sifflets auraient dû accueillir ce travail, mais ce fut une grande ovation et . . . la Présidence accorda l'oreille !

LÉON DARREPONT.



## Itinéraire Gastronomique avec relais obligatoires de Paris à la Côte Basque



SUPERBE  
TERRASSE  
DOMINANT  
LA MER

# CAFÉ DE PARIS

SERVICE  
A LA CARTE

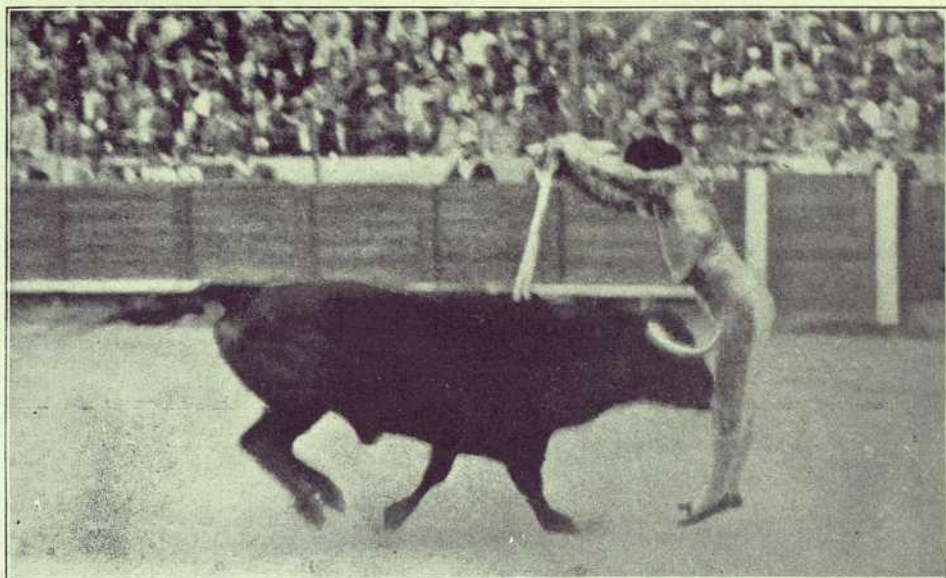
RESTAURANT

TÉLÉPHONE 7.39

Place Bellevues — **BIARRITZ**

TRÈS  
BONNE CAVE





## TAUROMACHIE

---

Les expositions de Barcelone et de Séville nous ont valu dans la grande presse de la capitale un regain de littérature.

As du grand reportage et chroniqueurs de revues ont rivalisé de zèle en des tauromachies, dont le moins qu'on puisse dire, est qu'elles ont fait sourire des deux côtés des monts.

Ce que l'on peut retenir de ceux de ces articles où l'on trouve un semblant de documentation : une tendance à peindre le toréo comme décadent.

Voilà la seule note originale qui ressort des observations de nos Théophile Gautier du jour : un cliché vieux de près d'un siècle ! — quelle hérésie et combien contraire à la vérité, cette assertion tendant à juger ainsi la corrida. Combien il fausse le jugement du spectateur voyant alors tous les temps passés meilleurs !

L'art du toréo en pleine apogée d'une formule nouvelle, que personne n'avait peut-être rêvée, va entrer dans une période transitoire. A la suite de Juan Belmonte qui l'a d'abord entièrement révolutionné, d'autres artistes, peut-être moins puissants, moins tragiques, mais dont certains plus purs, sont venus qui ont absolument transporté le toréo de *salon* — celui dépeint par les livres — dans la piste, que d'aucuns ne l'exécutent pas avec toutes les classes de toros, entièrement d'accord. Mais c'est de cela que sera faite la tauromachie de demain, adapter la nouvelle lidia au vrai toro de

Déjeuners

Dîners

## *au petit vatel*

11, Rue du Helder - BIARRITZ - Tél. 2.05

Maison Correspondante : AU TRIANON, St-Jean-de-Luz, 12, r. St-Jacques

◆ ◆  ◆ ◆  
Les meilleurs bas !

Les meilleurs gants !!

Le meilleur goût !!!

## Maison Rigaud

*Arceaux Port-Neuf - BAYONNE*

## Maison Rigaud

*6, Rue Gambetta - SAINT-JEAN-DE-LUZ*

## A la Chevrette

*1, Place Bellevue - BIARRITZ*

◆ ◆  ◆ ◆  
SALON SPÉCIAL DE MANUCURE-PÉDICURE

**M<sup>me</sup> A. THUILLIER**, Diplômée

*Prix Modérés*

24, Rue Mazagran, BIARRITZ (1<sup>er</sup> étage)

## MAISON LAURENT

1, Rue Gambetta - BIARRITZ

Fondée en 1884

Dentelles tous genres, cols empiècements - Écharpes soie, mouchoirs dentelles

ARTICLES DE BAINS :: COSTUMES :: PEIGNOIRS :: BONNETS :: ROBES SHANTUNG

combat, quel que soit son caractère. J'entends par vrai toro de combat tout animal qui attaque ou que l'on fait attaquer en l'obligeant.

L'on voit d'ailleurs poindre cette tendance chez les publics espagnols éblouis d'abord par la fulgurance d'un art devenu prestigieux et qui se désintéressaient du combat seulement efficace. Ils semblent comprendre toute son utilité pour l'avenir de la fiesta.

Les formules nouvelles dans la corrida ne seront durables qu'autant qu'elles s'adapteront à son esprit. Les années, les générations de toreros passent mais le toro est toujours là avec ses mêmes instincts, sa même vaillance brutale, son formidable coup de tête, ses terribles pointes pour cueillir.

Les grands créateurs de la tauromachie peuvent en avoir amélioré, perfectionné les jeux fondamentaux, mais ils n'ont pu les remplacer. Depuis les Romeros et les Illas, la création de Costillares — la véronique — qui oblige et apprend le toro à attaquer en ligne droite, n'a pas été remplacée, mais seulement affinée. La suerte de pique, bien antérieure à la précédente, qui transforme le coup de tête de la bête malgré les formidables coups de pioche qu'on lui a porté, n'est pas près de disparaître. Par contre, toutes les suertes qui ne concourent pas au but final : l'estocade suprême du matador au toro, ne sont qu'adornos ou fioritures, en vogue aujourd'hui, démodés demain.

Maintenant, ce qui précède n'appelle pas à la régression mais, tout au contraire, vers la progression d'une tauromachie encore plus pure sinon plus brillante.

De même que du toréo passé, certaines coutumes, certains jeux sont périmés, de même pour qu'il n'y ait pas stagnation de l'époque que nous venons de vivre, il faudra une formule qui tout en laissant la corrida aussi brillante la fasse mieux armée pour les plus durs combats.

DON RIVAS.



BLANCHE LAPEYRE

BAYONNE-BIARRITZ  
RUES GAMBETTA

## AU ROBINSON

PARAPLUIES - OMBRELLES

MAKHILAS - MAROQUINERIE

SPÉCIALITÉ DE SOIERIES

— Haute Nouveauté —

OVED

8, Av. Victor-Hugo  
BIARRITZ

Du FABRICANT DIRECTEMENT AU CONSOMMATEUR

## CHANGE DE MONNAIES

du Pont International de Béhobie

DRAVASA FRÈRES

Renseignements pour Tourisme Côte Basque

GARAGE

Vente officielle des billets pour les Corridas de Bayonne

Téléphone 11

BÉHOBIÉ (France)

## Garage de la Côte Basque J.-B. MIGURAS

Rue d'Ascaïn (Téléphone 462), SAINT-JEAN-DE-LUZ

ACHAT ET VENTE  
DE  
VOITURES  
D'OCCASION

HUILES  
ESSENCES  
PNEUS

LOCATION  
DE  
VOITURES  
SANS CHAUFFEUR

**Autos de Location pour Grandes Remises**

# L'Année Taurine 1929

## MEMENTO

ARENES. — Des arènes ont été inaugurées à Cadix le 30 mai — (12.000 spectateurs), à *Dañiel* (Ciudad-Real) le 30 juin, à *Palma de Mallorca* le 21 juillet — (16.000 spectateurs), à Villacañas le 22 septembre.

CORRIDAS. — En 1929 il a été donné 438 corridas qui se décomposent ainsi : Espagne 300, Portugal 12, France 19, Mexique 61, Lima 17, Venezuela 29, (Les chiffres d'Amérique portent sur la temporada 1928-29.)

NOVILLADAS. — Il a été donné en Espagne 704 Novilladas, et 77 au Mexique.

Ganaderias. — Par leur bravoure et leur noblesse 38 toros de bandera de diverses ganaderias figurent au tableau d'honneur en 1929.

DÉCÈS. — Sont décédés : D. Bernabé

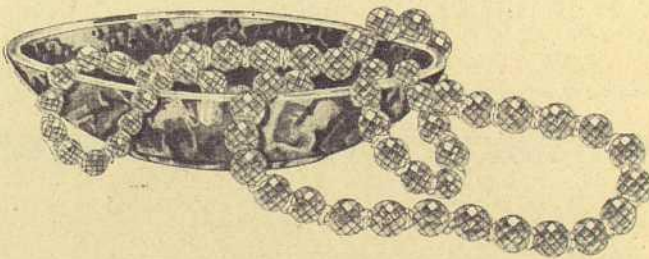


Algabeño qui se retire du toreo.

# Taillerie de Royat

PIERRES FINES - PIERRES DURES - BIJOUTERIE

Avenue Maréchal-Foch - BIARRITZ



USINE HYDRO-ÉLECTRIQUE A ROYAT

Maisons de Vente :

Royat, Vichy, Chatelguyon, Le Mont-Dore, La Bourboule  
Saint-Nectaire Clermont-Ferrand

CANNES, sur la Croisette :: :: PARIS, 8, Rue Auber

BORDEAUX

# GRAND HOTEL D'ORSAY

COURS DE L'INTENDANCE

TOUT CONFORT EXTRA MODERNE

Exploitation de Sable

Graviers pour Jardin

Balustrades

Ciment

TOUT CE QUI INTÉRESSE LA CONSTRUCTION

Carrelages

Fosse Septique

SYSTEME BREVETE

Appareil Sanitaire

MAISON Carroubier & Landrieu  
**J. LANDRIEU**  
& FILS S.A.  
BAYONNE BIARRITZ  
T. 0-84 T. 12-67  
PAU  
T. 9-79

TUYAUX EN CEMENT-BUSES.  
PARPAINGS.  
USINE MECANIQUE

GLACES

TOUTE LA MIROITERIE

VERRES

## MAISON CHALTÉ

M. MOUNESTÉ et H. BOURG, Successeurs  
38, Avenue de la Marne, 38 — BIARRITZ

MAISON PRINCIPALE A BORDEAUX

Glaces pour Autos - Glaces Encadrées - Glaces pour Sanitaires

Cobaleda, propriétaire de la vieille ganaderia de Carriquiri, et Don Matias Sanchez Cobaleda qui possédait la vacada si réputée de Trespalacios.

Nous notons aussi les décès des propriétaires des ganaderías : de Ripamillau, Don Manuel Lozano, de la prestigieuse ganaderia de Concha y Sierra, Doña Celsa Fonfrede ; du Duc de Tovar qui fut propriétaire des vacadas de Arriba, Pelaez, et Suarez et de M. José Garcia propriétaire des fameux toros d'Aléas.

TOREROS. — Ont donné le plus de corridas :

(Le premier chiffre indique le nombre de Corridas et le deuxième celui des toros estoqués).

Marcial Lalanda 85/183. Vincente Barrera 66/138. Félix Rodriguez 65/129. Valencia II 43/86. Niño de la Palma 43/88. Villalta 40/183, A. Marquez, 37/73.

Chicuelo 36/69. E. Torres, 37/68. Cagancho, 31/62. Bienvenida 31/63.

NOUVEAUX DOCTEURS. — Ont reçu l'alternative de matadores de toros : José Pastor, Heriberto Garcia, Ricardo Gonzales, José Iglesias, Pedro Castro, Francisco Corraez, Bienvenida, Fuentes, Maera.

Le matador Torquito s'est coupé la coleta à Bilbao le 16 juin 1929. Ce fut un torero fin et élégant.

Un musée taurin a été inauguré à Valencia le 25 juillet 1929.

1930. — Le vieux et excellent torero, Minuto qui se coupa la coleta le 8 septembre 1900 est décédé. Il avait travaillé dix ans et donné 416 corridas, tuant 1066 toros.

DESPEDIDA. — Le torero Algabeño a annoncé dernièrement se retirer du toreo. Il n'a pas repris l'estoc en Espagne, depuis la grave blessure reçue à Bayonne l'an dernier, le 8 septembre.

La reproduction des Articles, Photos, Dessins, Tableaux, contenus dans

**"A LOS TOROS!"**

est formellement interdite. — Déposé conformément à la loi.

Grand Etablissement spécialement construit pour les Sports  
LA CULTURE PHYSIQUE - LA DANSE MODERNE

## Professeur C. POIGT

Rue Vauban (Près de la Féria et Gare B. A. B.)

BAYONNE — Téléphone 6.11

### TRAVAIL EN PLEIN AIR

Tennis, Pelote Basque, Wolley-Ball, Sports de Combat, Escrime  
Gymnastique Médicale, Traitements spéciaux pour le redressement de la  
Colonne Vertébrale - Exercices spirosopiques, Traitement de l'Obésité  
par bain de vapeur - Massage - Hydrothérapie chaude, froide, écossaise

Résultats Assurés - 25 Années d'Expérience

Leçons par Professeurs Dames et Messieurs très expérimentés - Retenir les heures

# MAISON DE BLANC BERROGAIN

MAISON FONDÉE EN 1800

Carrefour des Cinq Cantons  
BAYONNE — Tél. 4.18

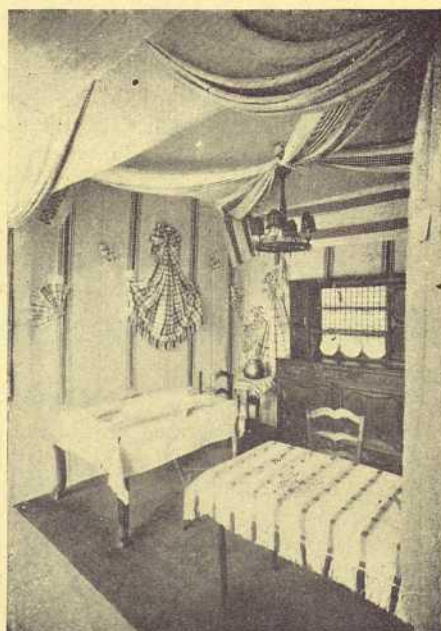
LOCATION DE LINGE : Tél. 9.60

## LINGE BASQUE & DU BÉARN

Fabriqué dans nos Tissages de NAY (B.-P.)

Succursale à SAINT-JEAN-DE-LUZ

51, Rue Gambetta — Téléphone 4.89



R. C. Bayonne 3.480



APRÈS

LE BAIN



# Au Cabaret du Bar Basque

Ses Spécialités avec Apéritif compris

GRILL-ROOM



LA GRANDE MARQUE NATIONALE

# Peugeot

La 5 cv. } 7 Victoires consécutives dans le Tour de France Automobile  
consacrent les qualités de cette Voiture inégalable

La 201 } LE TRIOMPHE DE LA VOITURE MOYENNE  
qui s'adresse à la clientèle du Français moyen

La 12 cv.  
6 cylindres } LA VOITURE DE GRAND LUXE A UN PRIX BAS

LA CÉLÈBRE MARQUE FRANÇAISE

## DELAGE

SES MODÈLES 6 CYLINDRES 14 et 17 cv.  
UNIVERSELLEMENT CONNUS ET APPRÉCIÉS

Sa nouvelle Voiture 8 cylindres incomparable

La D 8 conduite par Robert SÉNÉCHAL, a bouclé  
en plein hiver, capot plombé, en 8 jours consécutifs  
LE CIRCUIT DES CAPITALES  
soit environ 7.000 kilomètres avec 4 passagers

LE ROI DES VÉHICULES INDUSTRIELS

## LATIL

Spécialisé depuis 20 ans dans le Poids Lourd

Concessionnaires  
exclusifs

**BAYONNE-AUTOMOBILE**

3, Rue Jacques-Laffitte - BAYONNE - Tél. 2.46  
Célestin GAMBADE et Fernand FORGUES, Gérants



# Biarritz-Bonheur

“DE BIARRITZ”



◆ ◆ LES MAGASINS

LES PLUS ÉLÉGANTS

DE LA COTE BASQUE



Toutes les Nouveautés